



HAL
open science

Wroclaw, ville multiculturelle : réalité ou stratégie urbaine ?

Laurie Cantin

► **To cite this version:**

Laurie Cantin. Wroclaw, ville multiculturelle : réalité ou stratégie urbaine ?. Architecture, aménagement de l'espace. 2017. dumas-01712639

HAL Id: dumas-01712639

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01712639>

Submitted on 19 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



WROCLAW VILLE MULTICULTURELLE, RÉALITÉ OU STRATÉGIE URBAINE ?

Où comment la ville de Wrocław se lance à la recherche d'une identité urbaine à travers la relecture de son patrimoine ?

Mémoire - Laurie Cantin

Mémoire de master

Laurie Cantin

Directeur de mémoire

Gilles Bienvenu

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

PRÉAMBULE

Ce mémoire est issu de mon séjour d'une année scolaire, soit neuf mois en Pologne, dans la ville de Wrocław. J'ai souhaité que mon expérience Erasmus ne s'arrête pas à une simple découverte du présent, de ce qui est, d'une ville et de sa culture mais j'ai aussi voulu connaître son histoire et ce qui l'a façonnée. Il me semblait donc très intéressant de partager cette vision au travers de mon mémoire de master.

J'ai trouvé beaucoup de richesse dans l'architecture de la ville, ses espaces publics de toutes sortes et issus d'époques différentes. J'ai cependant été surpris du décalage entre ce patrimoine très accessible que je voyais, la difficulté d'aborder les habitants, moins accessibles de Wrocław et la diversité des lieux culturels. Un quartier a attiré mon attention en premier lieu. Le quartier des quatre temples, au Sud-Ouest du centre-ville. Cet ancien quartier juif est porteur d'une histoire particulière et est aujourd'hui un point important dans la ville, c'est le premier quartier dans lequel j'ai vécu à mon arrivée à Wrocław et c'est un quartier dans lequel je suis souvent retourné, pour des promenades ou des activités culturelles. Très vivant et riche de son histoire, l'ancien quartier juif a été le point de départ de ma réflexion sur la ville.

J'ai ensuite réalisé que ce quartier s'inscrivait dans une problématique beaucoup plus globale, un questionnement qui touchait l'ensemble de la ville. Ce n'est pas seulement la question de la place de l'histoire juive dans un quartier que je souhaitais traiter, mais la question de la place

du patrimoine architectural et urbain dans la culture contemporaine, dans la ville. La culture m'a alors semblé être très tournée vers un public jeune, avec une ouverture vers l'Europe. J'ai tout de même trouvé des limites à cette ouverture. En effet les étudiants étrangers n'étaient pas mélangés aux étudiants polonais, d'une part, et d'autre part il n'était pas si facile d'être intégré à des cercles polonais.

J'ai eu la chance avec mes colocataires d'être invitée à plusieurs reprises chez des étudiants et jeunes travailleurs polonais, qui sont devenus nos amis, mais en discutant avec d'autres étudiants Erasmus, je me suis aperçu de la singularité de notre cas. La ville vante pourtant son accueil des étudiants étranger notamment par le biais de l'ESN, association européenne destinée à l'accueil des étudiants étrangers. Cette association propose donc de nombreuses activités lors desquelles les étudiants étrangers peuvent se rencontrer. Lorsque l'on souhaite sortir de ce cercle et accéder à des évènements culturels en dehors des rassemblements universitaires, rencontrer des étudiants polonais, partager leur culture, ce n'est pas si facile !

La barrière de la langue est le premier obstacle, les publications sur les évènements se font essentiellement en polonais, qui est une langue complexe. Seules les jeunes générations ont une bonne maîtrise des langues étrangères, notamment l'anglais. Il n'est donc pas si facile de découvrir la culture polonaise lorsque l'on est un étudiant étranger. A cela s'ajoute une légère réticence envers les étudiants étrangers, en effet, lors de ma recherche d'appartement, des propriétaires nous ont confiés ne pas vouloir héberger

des étudiants non polonais. Même s'il existe une volonté politique de promouvoir la Pologne et de partager sa culture, il semble qu'il reste encore quelques barrières à surmonter.

Face à ces tribulations j'ai axé mes recherches sur l'histoire pluriculturelle de Wrocław, l'ancien quartier juif comme catalyseur culturel et le patrimoine comme un enjeu culturel. J'ai tenté de mettre en relation mon ressenti sur la ville avec des apports de connaissances théoriques sur le patrimoine, la culture et les politiques locales.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR DE NANTES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

INTRODUCTION

CHAPITRE 1

Éléments d'histoire de la ville de Wrocław

CHAPITRE 2

- A) Le patrimoine comme enjeu culturel
- B) Le patrimoine wroclawien

CHAPITRE 3

- A) Un nouveau centre culturel
- B) Un patrimoine restauré

CHAPITRE 4

- A) Capitale Européenne de la Culture (CEC)
- B) La candidature de Wrocław

CONCLUSION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

INTRODUCTION

Tout d'abord situons la ville dans son contexte général. Wrocław [vrotswaf] se trouve au Sud-Ouest de la Pologne, au cœur de l'Europe centrale, non loin des frontières allemandes et tchèques. Voir *Fig. 1 Carte de situation dans l'Europe*. Quatrième ville polonaise avec ses 631 000 habitants, capitale de la région Basse-Silésie, c'est une ville vivante, moderne et étudiante.

La situation géographique de la Pologne la place donc au cœur de l'Europe Centrale. L'Europe centrale est un concept précis qui apparaît au début du XX^{ème} siècle par le géographe allemand Joseph Partsch. Précédemment l'Europe était vue soit selon une logique Nord/Sud, soit selon une logique Ouest/Est. Ces divisions coïncidaient avec d'importantes frontières culturelles. Bien que de puissantes entités politiques aient régné au centre, l'idée d'Europe centrale ne s'était jusqu'alors jamais imposée. C'est l'émergence de l'Empire allemand, unifié et dynamique, mais ne faisant partie ni de l'ouest européen dominé par la France, ni de l'Est dominé par la Russie (ni non plus de la Scandinavie ou des Balkans). Cette Europe centrale donc, a été au cours de l'histoire tiraillée entre Europe de l'Est et Europe de l'Ouest. Nous pouvons alors soulever une première interrogation de ce contexte, celle de l'identité de polonaise.

Au-delà de cette contextualisation européenne, le passé très fort de la ville de Wrocław pose beaucoup de question à l'échelle même du pays, sur des questions de culture et d'assimilation du patrimoine, organisé par

Fig. 1 Carte de l'Europe



Fig. 2 Carte de Wrocław



qui est pour qui. La structure de la ville elle-même, son organisation administrative est elle aussi un élément à connaître pour mieux comprendre ses enjeux. Wrocław est à la fois une *gmina* (municipalité, qui se trouve à la base de la division territoriale administrative en Pologne) et un *powiat* (comté de ville, soit le deuxième niveau administratif équivalent au comté ou au district). Elle est également le siège du comté de Wrocław, qui touche mais n'inclut pas la ville. Auparavant, Wrocław était subdivisée en cinq arrondissements (*dzielnice*) : *Fabryczna* (quartier des usines), *Krzyki*, *Psie Pole*, *Stare Miasto* (vieille ville), et *Śródmieście* (centre-ville). Aujourd'hui, elle est divisée en 48 *osiedles* (subdivisions d'une municipalité). Voir Fig. 2 *Carte de la ville de Wrocław*.

Ce mémoire vise à déterminer comment la ville de Wrocław, avec son histoire complexe, ayant connu de nombreux changements, envisage son identité culturelle au XXIème siècle dans le contexte européen. Nous nous intéressons en particulier à comment la ville utilise son patrimoine culturel et architectural pour répondre aux enjeux urbains contemporains. Et nous tenterons donc de répondre à la problématique suivante :

LE MULTICULTURALISME À WROCLAW, RÉALITÉ OU STRATÉGIE URBAINE ?

Cependant qu'est-ce que le multiculturalisme ? Il est défini comme la « *coexistence de plusieurs cultures souvent encouragée par une politique volontariste* »¹. La ville se

¹ Définition du Larousse [en ligne], consulté le 5 janvier 2016

targue donc de ce qualificatif, mais qu'en est-il dans la vie de tous les jours, pour les habitants, pour les touristes qui découvrent le patrimoine ? Autant de questions soulevées pendant les 9 mois durant lesquels j'ai vécu sur place. Au travers de ma découverte de la ville, de son histoire, de son patrimoine, et de l'évènement Capitale Européenne de la Culture (Wroclaw CEC 2016), j'ai constaté une volonté de la ville de se renouveler notamment sur le plan culturel et architectural. La ville s'est depuis quelques années lancée à la recherche d'une nouvelle identité urbaine. Son patrimoine devient alors un enjeu urbain et social dans les politiques d'aménagement de la ville. Certains quartiers se détachent d'ailleurs, notamment le quartier des quatre temples (anciennement quartier juif), qui se développe comme un condensé de culture et de valorisation du patrimoine.

Dans ce contexte, le multiculturalisme réel pourrait prendre forme avec une participation citoyenne très forte, ou du moins marquante à différents éléments culturels de la ville. Ou encore par une connaissance des habitants du patrimoine architectural de leur ville et sa préservation. A l'inverse un multiculturalisme stratégique s'apparenterait à une implication culturelle et patrimoniale totalement gérée et pensée par les politiques de la ville. Si cette dichotomie est une véritable question pour la ville de Wroclaw, c'est parce que lors de mon expérience dans la ville j'ai vraiment pu sentir une tension entre un patrimoine politiquement reconnu et une culture populaire. La volonté très marquée de la ville de faire valoir sa multiculturalité est très lisible notamment par toute la publicité faite autour de l'évènement Capitale européenne de la Culture 2016.

Elle est beaucoup moins claire quant à l'engouement des habitants pour leur patrimoine. Une autre notion apparaît donc nettement, c'est celle de la marchandisation de la ville. Une définition possible de cette notion serait : « *Tendance à tirer un profit mercantile d'une activité non marchande* »² , dont un processus de transformation des échanges habituellement non marchands, tel que la culture, en un bien économiquement exploitable. Il s'agit donc pour une ville de créer de la valeur marchande locale grâce à son patrimoine culturel. Cela force donc à s'interroger sur les motivations de la relecture du patrimoine wroclavien par les politiques municipales.

Je vais donc répondre à la problématique posée grâce aux différentes notions exposées dans cette introduction, en étudiant les différents acteurs de la ville et les éléments de patrimoine présentés dans cette introduction.

Ce mémoire s'articule ainsi en quatre chapitres. Dans un premier temps je vais développer le contexte historique et culturel, en détaillant notamment les grandes étapes de l'histoire de la ville de Wrocław. Le support principal de ce premier chapitre a été l'ouvrage de Norman Davies *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*. Je propose une mise en relation d'évènements politiques, économiques, sociaux et culturels, en parallèle d'une série cartographique présentant le contexte spatial époque après époque. Dans un deuxième temps, il s'agit pour moi de proposer de comprendre comment se place le patrimoine dans ce contexte dit multiculturel. Je commencerai donc

² Définition du Larousse [en ligne], consulté le 5 janvier 2016

par définir ce qu'est le patrimoine et quels sont ses enjeux à notre époque et plus particulièrement à Wrocław grâce à une relecture des époques historiques dans l'architecture de la ville. Dans le troisième chapitre je m'attacherai à l'étude d'un quartier en particulier, l'ancien quartier juif, qui apparaît aujourd'hui comme un catalyseur de la culture à Wrocław et notamment de la culture alternative. J'appuierai mon propos par une découverte de l'histoire de ce quartier, son renouveau et la restauration physique ou politique de son patrimoine comme principal argument culturel. Pour finir je propose dans le dernier chapitre d'analyser le « concours » au titre de Capitale européenne de la Culture, qui semble être le principal moteur des propositions politiques autour de la revalorisation du patrimoine et de la multiculturalité à Wrocław.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE LILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CHAPITRE 1 : CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Dans ce premier temps je propose de prendre connaissance des grands moments historiques et culturels de la ville de Wrocław. La compréhension des différentes périodes socio-politiques qui ont façonné la ville m'a permis de mieux appréhender les enjeux contemporains de la ville physique et de ses acteurs. C'est notamment cette découverte d'une histoire socio-politique complexe qui m'a donné envie d'étudier toute la ville de Wrocław pour mon mémoire et les différentes cultures qu'elle abrite. Le multiculturalisme mis en avant par les acteurs de la ville semble d'après moi être une résultante directe des influences politiques et sociales variées de son histoire.

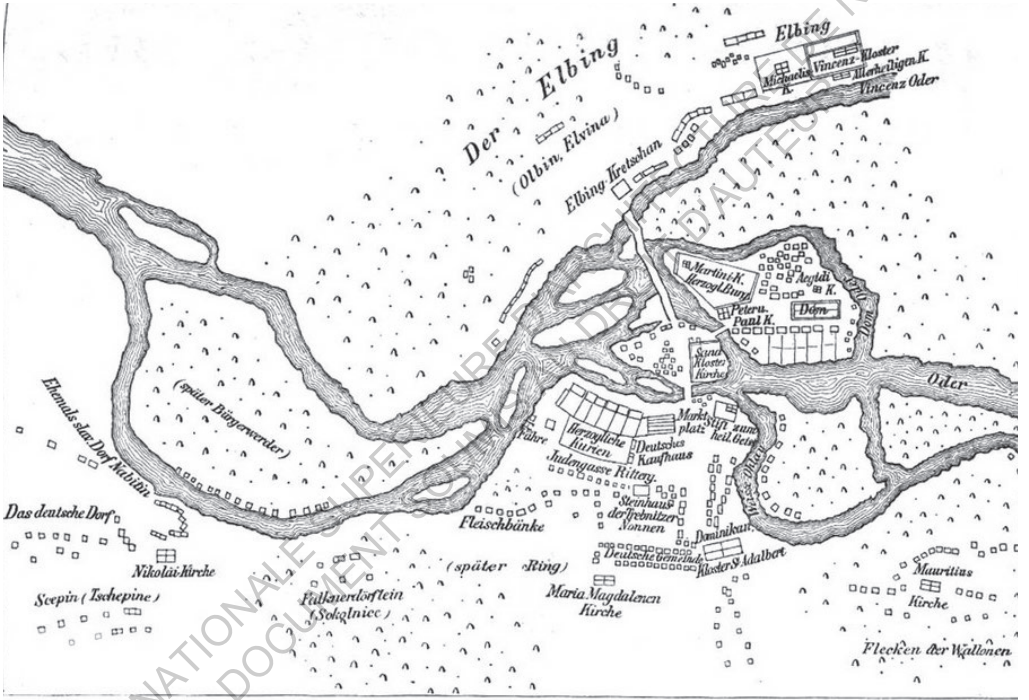
A) Grandes étapes de l'histoire de la ville

La « cité dans l'île »³

La région de la ville de Wrocław est un espace occupé depuis la préhistoire, de par sa position géographique stratégique entre plaine et fleuve. C'est un emplacement de choix avec ses îlots, on peut d'ailleurs comparer les origines de la ville à la fondation de Paris sur les îles de la Seine. Cette cité dite « dans l'île » se développe donc particulièrement bien, et est reconnue comme un carrefour des routes commerciales antiques, reliant Bruxelles et Kiev,

³ Les dénominations des différentes périodes sont issues de l'ouvrage de DAVIES Norman. *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*. Lille, La contre allée, 2002, 640 pages

Fig. 3 Carte de Wrotizla en 1241



Situationsplan von Breslau vor dem Mongoleneinfall von 1241.

mais également la Baltique et la Méditerranée. Différentes peuplades occupent cette région, jusqu'à l'arrivée des slaves au VI^{ème} siècle.

Au début du X^{ème} siècle la région connaît une première vague de domination tchèque, avec notamment le prince Vratislav, donc le nom est probablement à l'origine du nom actuel de la ville. Si cette domination n'est pas significative pour les habitants de la région, les silésiens, elle marque cependant l'expansion de l'influence allemande ainsi qu'une importante christianisation. Au milieu du X^{ème} siècle, la dynastie des Piast et l'apparition des polanes, ancêtres des polonais, mettent en place la première forme polonaise du territoire. Si cette étape historique n'est pas essentielle dans la compréhension de l'histoire de la ville de Wroclaw, elle permet de percevoir l'ancienneté de l'attachement territorial des Polonais.

Wrotizla entre les couronnes de Pologne de Bohême et de l'empire germanique

Pendant trois siècles la ville est en plein essor et devient un important centre de commerce et d'artisanat. Les communautés polonaises, tchèques et allemandes coexistent en harmonie malgré les conflits du monde religieux. Au moyen-âge, la ville de Wroclaw, dite Wrotizla, façonne son identité principalement autour du monde religieux, autant sur le plan social, qu'architectural. Les constructions de la ville restent concentrées sur les parties insulaires. Vers le milieu du XIII^{ème} siècle, la germanisation de la Silésie s'accélère. En effet en 1241, la ville est presque entièrement détruite et sa reconstruction se fait sur le

Fig. 4 Carte de Vretslav en 1562



Fig. 5 Carte de Presslaw en 1750



modèle allemand. Le plan en Fig. 3 nous présente donc en allemand la première véritable organisation spatiale de la ville. En 1327 Wrotizla coupe définitivement les ponts avec le Pologne et rejoint le royaume de Bohême. La ville s'étend plus au Sud, sur ce qui est aujourd'hui l'actuel centre historique, et accueille la première phase, c'est-à-dire la première version du bâtiment de l'hôtel de ville, aujourd'hui une trace architecturale emblématique que nous regarderons de plus près au chapitre prochain.

Vretslav dans le royaume de Bohême

Wroclaw devient au XIVème siècle la deuxième ville de Bohême, juste après Prague. Mais cette nouvelle organisation du territoire provoque des vagues de mécontentement auprès de la population, qui ne feront que s'amplifier sous le règne des Habsbourg. Sur le plan de l'organisation spatiale, la ville se centre beaucoup plus autour de la place de l'hôtel de ville qui devient la place du marché et s'entoure de fortifications.

Presslaw sous la monarchie des Habsbourg

C'est donc le royaume Autrichien, première puissance mondiale de l'époque, qui donne un nouveau nom à la ville de Wroclaw. Cette période est cependant synonyme de nombreux conflits, comme la guerre de trente ans dont la ville souffre beaucoup. Ce sont les allemands qui représentent la plus grande part de la population de Presslaw à cette époque, mais la ville ne forme pas pour autant un ensemble homogène. Aucun agrandissement du territoire n'est fait sous le règne des Habsbourg, de

nombreuses démolitions sont d'ailleurs effectuées pour des raisons sanitaires. En parallèle, les constructions de bâtiments religieux dans le centre-ville sont nombreuses.

Breslau dans le Royaume de Prusse

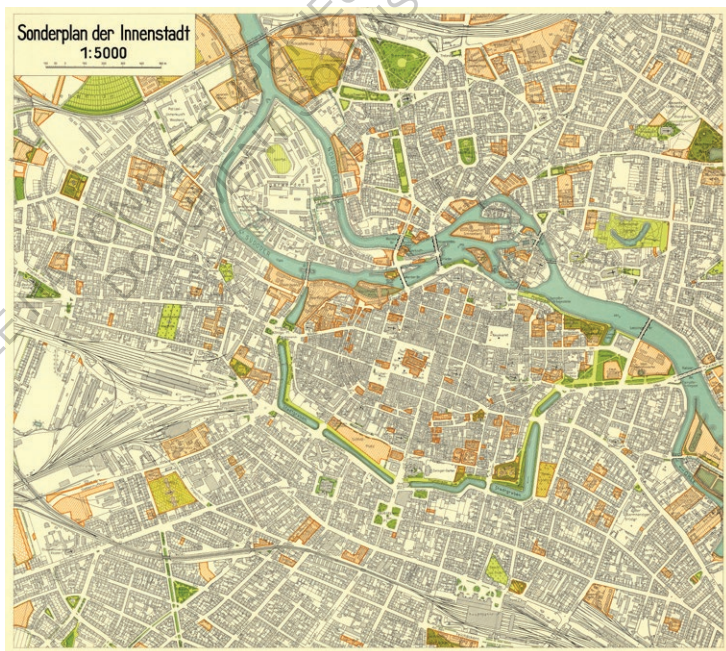
L'expansion de la Prusse est l'un des principaux phénomènes de la scène politique européenne au début du XVIIIème siècle. Après plusieurs années de guerre, la Silésie est donc annexée à la Prusse et voit ses perspectives économiques s'améliorer nettement. Toute la région est complètement intégrée au modèle industriel allemand. Breslau participe d'ailleurs pleinement à la vie culturelle prussienne ; c'est l'apparition de toutes les institutions culturelles incontournables ; le jardin botanique sur un bras comblé de l'Odra, la halle des marchands transformée en salle de musique et de bal, achèvement de l'opéra, inauguration d'une grande galerie d'art ainsi que du musée des antiquités, et enfin, aménagement du jardin zoologique. La ville est également un milieu universitaire dynamique. Les fortifications ont disparu, laissant place à une promenade et la ville s'étend en périphérie.

Pour autant Breslau n'est pas du tout un milieu multiculturel. En effet, et malgré la présence d'une population polonaise nombreuse, les autorités prussiennes progressistes ne voient aucun intérêt à conserver cette langue et cette culture. La Pologne était perçue comme un pays ayant gâché sa chance. Et cette idée persistera dans les esprits européens pendant encore deux siècles. Wroclaw est donc une métropole sociale et cosmopolite, mais laisse s'enraciner une mentalité anti polonaise. La tendance générale est à un fort nationalisme allemand.

Fig. 7 Carte de Breslau en 1907



Fig. 8 Carte de Breslau en 1934



Breslau dans l'Empire allemand

Dans la ville il n'y a plus de place pour autre chose que la culture allemande. Et le renforcement de la conscience nationale des Polonais est proportionnelle aux restrictions qui leurs sont imposées. Les Allemands voient Breslau comme une ville de campagne reculée, avec un milieu culturel peu développé ; tandis que les Polonais la voient comme une ville allemande aux habitants efficaces et rationnels. L'assimilation est alors la règle à Breslau. Malgré un côté cosmopolite dû à la popularisation des voyages en Europe, l'adoption de l'identité allemande est nécessaire dans un contexte d'antisémitisme et de crainte de l'état. La ville allemande grossit et continue à prendre de de l'ampleur, les cartographies s'élargissent.

Breslau avant et pendant la Seconde Guerre mondiale

A cette période, la ville est prise dans un engrenage de violence. La ville est alors un poste de défense avancé de l'Allemagne, sur une partie sensible de la frontière avec la Pologne (qui a pris son indépendance en 1918). C'est donc une période de crise, économique, politique et sociale, soumise au régime nazi et à la terreur qu'il fait régner. Breslau reçoit d'ailleurs le titre de ville la plus fidèle à Adolf Hitler en 1938. En effet, le bâtiment de la Halle du centenaire accueille de nombreux rassemblements politique pro-Hitler pendant la période d'avant-guerre. En 1945 le Breslau allemand cesse finalement d'exister, suite aux offensives soviétiques et à la capitulation allemande.

Fig. 9 Carte des destructions

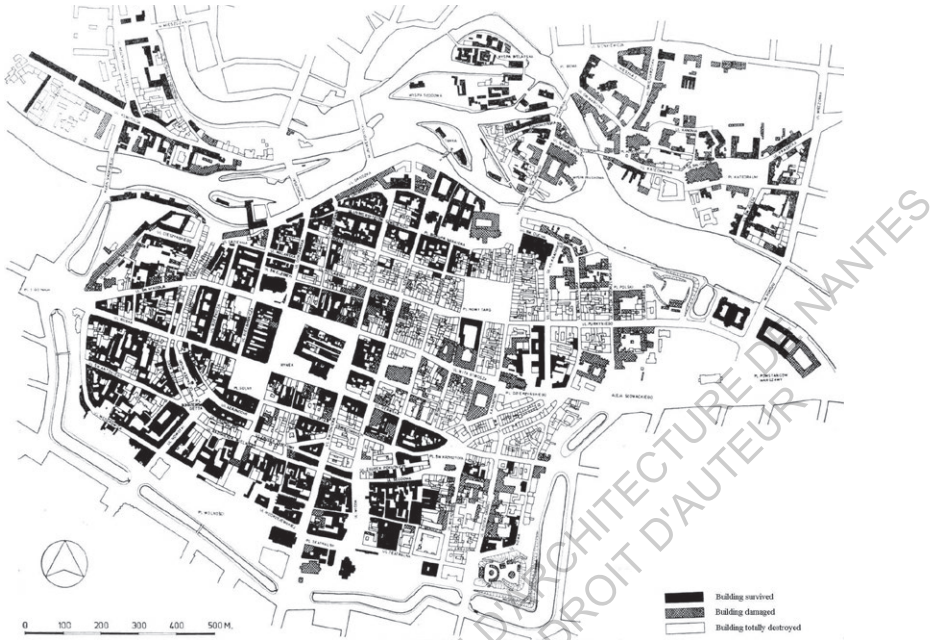


Fig. 10 Carte de Wrocław 1948



Wroclaw, le phénix renaît de ses cendres

La ville est donc réincorporée à la Pologne et les autorités prennent la décision d'expulser toute la population allemande pendant que les rapatriés polonais affluent. C'est à ce moment que la ville devient le Wroclaw polonais contemporain. 50% de la ville ayant souffert de la destruction, la restauration est longue et coûteuse. Si tous les bâtiments et monuments principaux sont reconstruits à l'identique, la ville doit tout de même faire face à un important problème de logement. Beaucoup de polonais arrivant doivent trouver un logement par eux-mêmes, en occupant souvent des habitations à l'abandon car nombreux propriétaires allemands étaient partis dans la précipitation ou à cause des destructions. A cette période, le bilinguisme et la double nationalité ne sont plus du tout considérés comme des atouts, tout ce qui se rattache à l'histoire germanique et à l'Allemagne est vu d'un mauvais œil. Les gens s'efforcent à tout prix d'être polonais. La Pologne fait l'apologie de la tabula rasa. Cette idéologie est très bien illustrée par l'affaire de la reconstruction de Varsovie. En effet, la ville de Wroclaw, lourde de son passé germanique et partiellement détruite, le gouvernement polonais en profite pour récupérer les briques des bâtiments peu abîmés de la ville pour les envoyer à Varsovie, pour reconstruire la capitale en achevant de détruire la ville allemande. On assiste alors à beaucoup plus de destruction que de rénovation, avec une volonté de faire oublier la Breslau allemande et la vie culturelle est remplacé par la propagande stalinienne. C'est seulement à partir de 1953 que la reconstruction systématique commence.

C'est avec le dégel de 1956 que la vie culturelle recommence à s'épanouir à Wrocław, notamment dans le monde du cinéma. L'économie reprend son essor, se diversifie et se modernise et des chantiers de construction de logements démarrent. Les années 70 et 80 sont marquées par la politique socialiste polonaise, notamment avec les mouvements ouvriers qui entraînent la création du Solidarnosc un syndicat luttant contre le régime populaire polonais. Si l'économie et la culture se portent un peu mieux que plusieurs chantiers de constructions de logements sont achevés, la Pologne est toujours en proie à des tensions politiques. C'est en 1992 avec l'élection de Lech Walesa à la présidence que le pays se sent enfin libéré. Et à la fin des années 90, Wrocław est de plus en plus une ville européenne plutôt qu'une simple ville polonaise avec des racines allemandes. Plus le temps avance, plus la Pologne se reconstruit une identité et plus elle présente un intérêt manifeste pour les périodes négligées de son histoire. A Wrocław, le passé « multiculturel » de la Silésie est abordé avec plus d'ouverture et est très présent dans les discours des acteurs de la ville. En effet, la documentation destinée aux étudiants en échange Erasmus, ou celle des différents guides touristiques que j'ai feuilletés, ainsi que le site internet de la ville⁴ n'hésitent pas à mettre en valeur le passé de la ville pour mettre en avant Wrocław comme ville multiculturelle.

A l'issue de ce premier inventaire, deux périodes se détachent : la période allemande de Breslau et la période contemporaine de Wrocław. La période de Breslau car

⁴ <http://www.wroclaw.pl/en/>

la ville a finalement été beaucoup plus longtemps « allemande » que véritablement polonaise. Et les bâtiments relatifs à cette époque et encore présents dans la ville sont assez nombreux. Pourtant la population actuelle de la ville est très peu à l'aise avec ce moment de l'histoire, ses traces urbaines ainsi que le patrimoine qui en émane. En effet la très grande majorité de la population n'habite la ville que depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale et n'est pas du tout familière de la ville allemande, au contraire, comme énoncé précédemment, cette nouvelle population est méfiante à l'égard de la culture allemande. La période Wroclaw qui fait suite à la période Breslau met vraiment à mal la question identitaire. Quelle approche peut-on avoir de la culture lorsqu'on habite une ville avec un patrimoine complexe, qui n'est pas le reflet d'une histoire du peuple polonais ?

Ce premier chapitre bien un choc culturel qui s'est opéré, une véritable fracture entre deux moments de l'histoire de la ville. Comme le dit Norman Davies « *En mai 1945, il était quasiment impossible d'imaginer que cette « fleur de l'Europe » puisse encore un jour s'épanouir* »⁵. Cela a donc donné lieu à une prise en main du patrimoine par les politiques locales dans la but de rassembler, de créer une cohésion sociale mais également accroître son attraction et faire du patrimoine un vecteur dynamique de l'économie locale, à l'instar des processus de patrimonialisation des autres villes européennes. Les autorités municipales de Wroclaw mettent donc ce passé très riche à profit, comme

⁵ Extrait de la page 61 de l'ouvrage de DAVIES Norman. *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*. Lille, La contre allée, 2002, 640 pages.

on peut le voir dans l'ouvrage *Space of Beauty* qui expose la candidature de la ville au titre de Capitale Européenne de la Culture « *Le passé de Wrocław fait de la ville un modèle réduit de l'Europe, comme a pu le décrire Milan Kundera. La plus grande variété s'est accumulée dans un espace étroit [...]. Les habitants polonais actuels sont venus d'autres régions d'Europe. Homo wratislaviensis est une créature multiculturelle, ouverte à l'autre, tolérante et cosmopolite, comme son habitat* »⁶. Ce passé possède un véritable potentiel culturel que la ville tient absolument à s'approprier, mais les habitants sont-ils eux aussi déjà prêts à recevoir cet héritage ? Il est donc nécessaire de s'interroger sur ce que représente le patrimoine dans la culture des habitants et, ce qu'il représente dans la vie politique de la ville.

Si les différentes étapes de l'histoire de la ville montrent de façon claire un passé riche d'une grande diversité culturelle, qu'en est-il aujourd'hui ? Est-ce que seuls les acteurs de la ville revendiquent cette histoire comme patrimoine culturel ou bien est-ce qu'au quotidien, les habitants participent eux aussi à la coexistence des cultures ?

⁶ Extrait traduit de l'anglais de la page 21 de *Space for Beauty: Re-visited*. Candidature au titre de Capitale européenne de la Culture, Wrocław, 2011, 122 pages.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CHAPITRE 2 : UN PATRIMOINE MULTICULTUREL

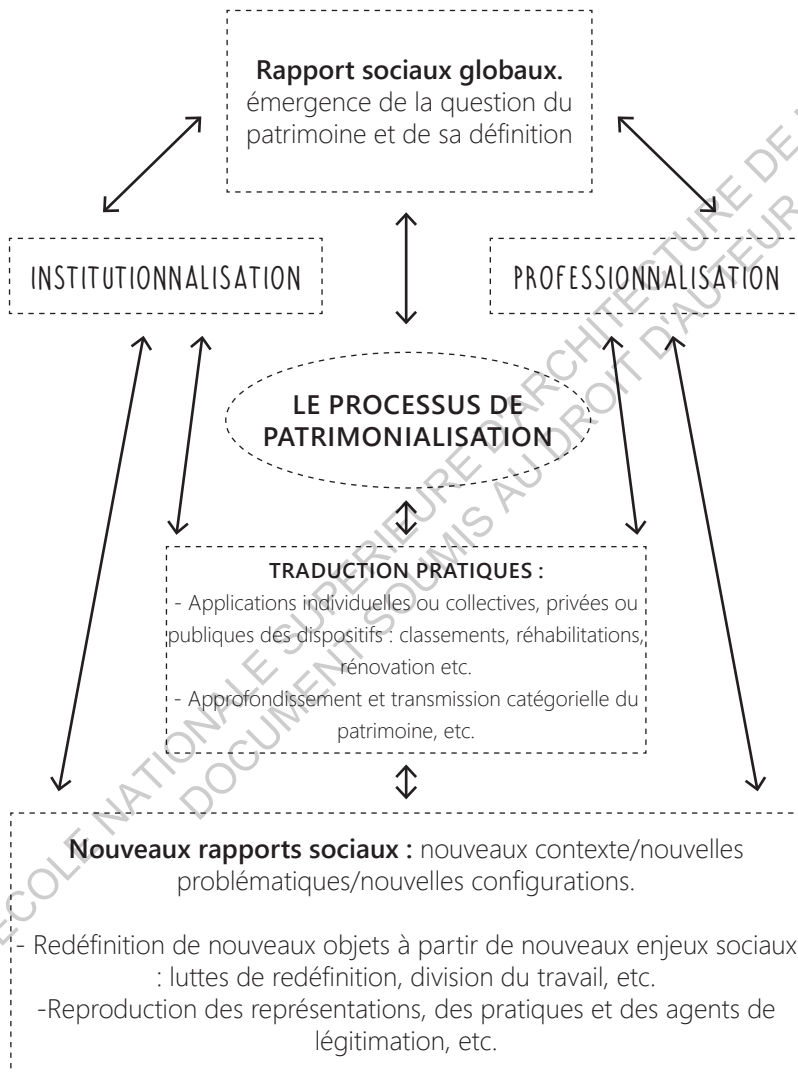
Puisque nous tentons de savoir si la caractéristique multiculturelle de la ville de Wrocław est une réalité ou un argument politique, il me semble nécessaire de comprendre d'abord ce qu'est le patrimoine, comment ce patrimoine fait-il partie de la culture d'une ville et de ses habitants et quel est le rôle des acteurs de la ville dans cette transmission culturelle, ou multiculturelle dans le cas de Wrocław. Je propose également une lecture des deux grandes périodes énoncées dans le chapitre précédent au vu des traces architecturales et urbaines qu'elles ont laissées dans la ville, et quelle utilisation en ont aujourd'hui les habitants.

A) Le patrimoine comme enjeu

Depuis 70 ans la ville de Wrocław et ses acteurs reconstruisent une identité collective, d'abord polonaise, aux lendemains de la Seconde Guerre Mondiale, puis européenne dans les années 2000. Cette identité collective se forme, se développe et se diversifie en s'appuyant sur le passé dit multiculturel de la ville. Les politiques ouvrent leur patrimoine, reprennent contact avec le passé. Cependant, qu'est-ce que le patrimoine ? J'ai sélectionné la définition suivante : « *Le patrimoine désigne à la fois un ensemble de biens détenu ou transmis par un individu,*

⁷ HOTTIN Christian, POTIN Yann. Le patrimoine. Pourquoi, comment, jusqu'où ? Documentation photographique. Mai - juin 2014, n°8099, 64 pages.

Fig. 11 Organigramme du processus de patrimonialisation



et ce que le collectif choisi de conserver de son passé »⁷ .
Cela nous permet de bien prendre conscience de la valeur du passé, de l'histoire de la ville dans ce processus de patrimonialisation ainsi que de la question du choix. Il est donc possible de choisir de ne conserver qu'une partie de ce qui constitue le passé d'une ville. S'agit-il donc d'un constat de ce qui est là, des traces architecturales et urbaines, physiques ? Ou ce qui est retenu fait-il partie d'une stratégie ?

Si aux lendemains de la guerre, les choix patrimoniaux relèvent clairement d'une stratégie politique, cela est plus flou aujourd'hui. La lecture des différents ouvrages de ma bibliographie montre bien que la recherche identitaire du Wrocław contemporain se base sur la volonté de construction d'une identité collective et je pense que cette création collective passe nécessairement par des acteurs politiques. En effet à l'échelle de la ville et pour rassembler des cultures différentes, il semble que les acteurs de la ville aient leur rôle à jouer. Voir *Fig. 11 Organigramme du processus de patrimonialisation*⁸.

La première étape de cette prise en main que l'on peut lire depuis les années 90 à Wrocław est donc une première lecture du patrimoine par un constat de ce qui est là. Le patrimoine est bien présent et reconnu comme tel par l'Etat, par l'Europe, et au travers des guides touristiques, mais ce n'est pas forcément perçu de la même façon

⁸ Sous la direction de AMOUGOU Emmanuel. La question patrimoniale, de la « patrimonialisation » à l'examen de situations concrètes. Paris, L'Harmattan, 2004, 286 pages.

par l'ensemble de la population. Il est donc intéressant de s'interroger sur les raisons de cette prise en main de la notion de patrimoine par les autorités wroclaviennes : choix social ou choix économique pour augmenter la capacité touristique de la ville ?

Malgré une histoire architecturale riche, les habitants semblent avoir des difficultés à établir une identité collective. Ce qui me permet de faire un lien avec l'aspect sentimental du patrimoine. En effet, l'homme porte un attachement souvent fort à la mémoire collective. Or à Wroclaw ce sont beaucoup de sentiments négatifs qui pavent son passé et qui parfois font naître un nationalisme qui peut engendrer rejet et détachement. Dans un premier temps la population était donc totalement étrangère à la ville. Il était donc nécessaire de passer par une étape de cohésion sociale grâce aux autorités municipales.

Le processus de patrimonialisation, c'est-à-dire le choix de faire d'un héritage un bien commun à tout un groupe d'individu, une mémoire collective, est long à Wroclaw. Une des solutions que les politiques proposent à cette lenteur est par exemple de rendre le patrimoine plus vivant, via des dispositifs participatifs tel que Capitale Européenne de la culture. Au risque de tomber dans la tendance européenne de la marchandisation « *fondamentale dans la vie culturelle européenne comme compensation du déficit des traditions et de la perte de contact générale avec le passé* »⁹. Deux types de patrimoines sont évoqués dans

⁹ GERMANN Georg et SCHNELL Dieter. Conserver ou démolir ? Le patrimoine bâti à l'aune de l'éthique. Paris, Infolio, 2014, 145 pages.

ce mémoire, le patrimoine architectural défini comme « ensemble des constructions et monuments présentant un intérêt particulier », et le patrimoine culturel comme « ensemble des biens matériels ou immatériels qui possède une valeur artistique ou historique »¹⁰. Le patrimoine culturel est donc plus global et intègre le patrimoine architectural. De plus en plus le patrimoine devient un vecteur dynamique du développement local, un enjeu économique et plus simplement un enjeu social.

B) Relecture de la ville au travers le patrimoine

De toutes les périodes énoncées précédemment, certaines ont laissé une trace architecturale ou urbaine, et cela constitue d'après moi la richesse patrimoniale de la ville. Hormis les églises et les cathédrales, sujet bien trop vaste en Pologne que nous n'aborderons pas dans ce mémoire, on trouve de nombreux éléments historiques qui ponctuent la ville. Nous nous concentrons ici sur ceux qui ont encore aujourd'hui une portée culturelle, ou qui sont en passe d'être revalorisés pour la culture. J'ai sélectionné un ensemble de bâtiments en essayant de varier les types de programmes, et en sélectionnant les bâtiments principaux, ceux qui apparaissent le plus facilement dans la ville ou ceux que j'ai pu étudier en cours. Mon objectif étant d'en avoir au moins un ou deux par époques.

D'abord, du Moyen-Âge demeure la rue des bouchers.

¹⁰ Sous la direction de AMOUGOU Emmanuel. La question patrimoniale, de la « patrimonialisation » à l'examen de situations concrètes. Paris, L'Harmattan, 2004, 286 pages.

Fig. 12 Photo de la rue des bouchers



Etroite, elle possède à chaque extrémité des grilles de fer. Aujourd'hui toutes les anciennes échoppes construites selon le principe du colombage ont été rénovées en petites galeries d'art ou magasins d'artisanat (bijoux, vaisselle). Une sculpture avec des animaux illustre l'ancienne fonction de cette rue et elle est mentionnée dans la plupart des guides touristiques papier et en ligne, ainsi que dans de nombreux blogs. Ce lieu est donc uniquement fréquenté par des touristes ou occasionnellement utilisé comme raccourci. C'est un espace de mémoire architecturale et culturelle, mais peu important dans la vie populaire contemporaine. *Fig. 12*

Du XV^{ème} siècle, du Royaume de Bohême, perdure l'hôtel de ville, qui a par la suite été remanié à plusieurs reprises par les différents dirigeants de Wrocław, notamment à des fins d'agrandissement. En briques, il est situé au centre de la place principale de la ville, la place du *rynek*¹¹. L'édifice final, reconstruit à l'identique aux lendemains de la Seconde guerre Mondiale, est un vaste bâtiment en brique de style néo-gothique. Le bâtiment a été transformé en musée et accueille de façon temporaire différentes expositions sur l'art bourgeois ou sur la religion, le sous-sol a également été transformé et abrite maintenant un restaurant. Pendant longtemps gratuite, l'entrée du musée est depuis janvier 2016 payante, ce qui pose notamment la question du public visé par cet élément du patrimoine architectural. *Fig. 13 et Fig. 14*

Du XVI^{ème} siècle et la domination des Habsbourg, on peut

¹¹ Le marché en français

Fig. 13 Document d'époque décrivant l'hôtel de ville



Fig. 14 Photo de l'hôtel de ville aujourd'hui



Fig. 15 Photo du bâtiment de l'université



Fig. 16 Photo de l'opéra de Wrocław



voir les très beaux bâtiments renaissance de l'université de lettre, d'histoire et d'économie. Situé au bord du fleuve Odra, dans le centre-ville historique de Wroclaw, cet élément du patrimoine est mis en valeur, notamment de nuit, par un éclairage de sa façade. Sans valeur touristique particulière, il s'agit cependant d'un élément esthétique de valeur pour la population et qui fait partie des usages quotidiens des étudiants et du personnel qui y travaille.

Fig. 15

Au XIXème siècle, ce sont les bâtiments emblématiques du quartier juif, aujourd'hui quartier des quatre temples, qui sont construits. La Synagogue et le bâtiment Pokoyhof sont aujourd'hui des points très importants de la culture contemporaine et du renouveau urbain. Comme beaucoup d'autres bâtiments, ils ont été très endommagés pendant la guerre mais leur appartenance au patrimoine de Wroclaw a fait d'eux des éléments à restaurer avec une attention particulière. Nous les décrivons plus précisément dans le chapitre sur l'ancien quartier juif.

De la période prussienne, la ville conserve le théâtre et l'Opéra qui sont encore utilisés aujourd'hui. Construit en 1841 par Carl Gottard Langhans, le bâtiment est plusieurs fois rénové suite à des incendies ou bien des ravages de guerre. Il accueille aujourd'hui pièces de théâtre et opéras, faisant de Wroclaw une scène majeure d'Europe de l'Est. Ce bâtiment est donc une attraction touristique mais également un bâtiment fort de la culture locale, bien que la part de la population à qui il s'adresse soit plutôt issue d'une élite culturelle. *Fig.16*

Fig. 17 Photo de la construction de la Hala stulecia



Fig. 18 Photo de la Hala stulecia aujourd'hui



De l'empire allemand, la ville conserve à proximité du fleuve et de l'Université, la très grande *Hala Stulecia*¹² et sa remarquable charpente en béton. Construite en 1911 au Nord de la ville par Max Berg pour accueillir des expositions sur les nouveaux matériaux et nouvelles technologies de l'époque, La *Hala Stulecia* est également un lieu de rassemblement politique majeur. Dans les années 90, les activités qu'elle accueille se diversifient beaucoup, on peut aujourd'hui aussi bien assister à un concert, qu'à un événement sportif, une conférence, un spectacle de son et lumière, ou tout autre événement culturel. Des événements beaucoup plus populaires sont également proposés dans cet espace d'exposition, tel que des foires. La Halle est connue par tous, cependant la part de son histoire impliquant le régime nazi est assez peu évoqué en dehors du musée. Aussi intégrée à la visite touristique du musée qu'à la vie quotidienne de la ville, la Halle du centenaire reste cependant un objet phare du patrimoine wroclawien et même polonais. La Halle du centenaire a également été la principale scène politique de la ville, que ce soit en 1936 avec la venue d'Adolf Hitler, en 1948 pour le congrès mondial des intellectuels pour la paix, ou en 2010 avec la visite du Dalai Lama. *Fig.17 et Fig.18*

On pourrait également noter l'ensemble de bâtiments *WuWA : Wohnungs und Werkraum Ausstellung*¹³ de 1929. Il s'agit d'une exposition réunissant des bâtiments d'habitation de différents architectes locaux et internationaux tel que Hans Scharoun, Gustav Wolf, Adolf Rading, Theodor

¹² Halle du centenaire en français

¹³ En allemand, exposition sur le logement et les espaces de travail en français

Fig. 19 Vue 3D générale des bâtiments de WuWA



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Effenberger, Moritz Hadda, Paul Häusler, Paul Heim, Albert Kempter, Emil Lange, Heinrich Lauterbach, Ludwig Moshamer. Un des projets de la ville depuis 2013, est par ailleurs de rénover cet ensemble pour mettre en avant son patrimoine culturel. Cela pose notamment la question de la place du patrimoine allemand dans la culture polonaise. Dans son état actuel, le site de WuWA est laissé sans entretien et sans valorisation particulière. J'ai pu le visiter lors de mon séjour car j'ai pris la peine de rechercher spécifiquement des informations sur ce lieu, mais aucune indication de n'est fournie dans les guides touristiques. Cet ensemble historique s'adresse pour le moment à un public connaisseur, amateur d'architecture moderne. *Fig.19*

L'hôtel pour célibataires et couples sans enfants de Hans Sharoun aujourd'hui toujours utilisé comme hôtel est sûrement un des bâtiments le mieux conservé de l'ensemble du site. *Fig. 20 et Fig.21*

Si comme exprimé plus haut, le site en lui-même ne montre aucune trace d'un intérêt culturel, il existe à l'inverse un site internet extrêmement détaillé décrivant chacun des bâtiments, son architecte, le type de construction, son utilisation actuelle ainsi que des photos récentes et d'époque. Le tout accessible très facilement en polonais, allemand ou anglais.

De la période soviétique, les premières actions architecturales ont été des démolitions, il est donc plus difficile de trouver de la documentation à ce sujet ou de percevoir dans la ville les traces laissées. Cependant quelques constructions marquantes ont été entreprises

Fig. 20 L'hôtel pour célibataire et couples sans enfants



Fig. 21 L'hôtel pour célibataire et couples sans enfants



Fig. 22 Photo du bâtiment d'entrée de l'université polytechnique



Fig. 23 Photo du bâtiment de la banque Zachodni



pendant cette période. Si la plupart des constructions restantes sont des immeubles de logements collectifs et des grands ensembles, deux constructions ayant plus trait à la culture peuvent être détachées. Tout d'abord le bâtiment principal de l'université polytechnique. Celui-ci est aujourd'hui l'entrée principale. Je n'ai malheureusement pas réussi à trouver plus d'informations sur l'année de construction du bâtiment ou son architecte. Ce qui, il me semble, est révélateur d'une acceptation très relative du patrimoine soviétique à Wrocław. *Fig. 22*

Le second bâtiment n'a aucune portée culturelle dans sa fonction mais il se trouve au croisement de deux places emblématiques, dans le centre-ville historique. Il s'agit du siège de la banque Zachodni WBK à l'angle de la place rynek et de la place du sel. Là encore, impossible de trouver plus d'informations, on reconnaît cependant une écriture architecturale du réalisme social, également appelé architecture stalinienne ; dans les deux cas, avec des façades très rationnelles et empreintes de théâtralité.

Fig.23

Certains éléments patrimoniaux, dont ceux énoncés précédemment, ont été mis en valeur et détachés de la masse urbaine, sont très visibles dans la ville mais pas toujours grâce à leur appartenance à un patrimoine collectif. Les usages de ces bâtiments sont également relatifs. Les bâtiments auxquels la ville a donné une valeur beaucoup plus marchande et/ou qu'elle a réhabilité non pas tous les même valeur d'usage.

Par réhabilitation, il faut comprendre faire avec l'existant

tout en ajoutant le confort et les normes architecturales contemporaines. La réhabilitation est définie dans le Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement comme « *les procédures visant la remise en état d'un patrimoine architectural et urbain et ayant récemment fait l'objet d'une revalorisation économique, pratique et/ou esthétique* »¹⁴.

La Halle du centenaire en est d'ailleurs un très bon exemple. Dans d'autres cas, comme pour l'ensemble WuWA par exemple, aucune action de mise en valeur, cette partie du patrimoine n'est pas mise en avant dans la ville et ne prend pas vraiment part à la vie culturelle wroclavienne.

Ce premier aperçu nous montre donc quelles sont les différentes valeurs que peut prendre le patrimoine architectural dans les pratiques culturelles, mais qu'en est-il de la vision globale de la ville ? Existe-t-il un regain d'intérêt à l'échelle de quartier ? Le renouvellement urbain des différents quartiers de la ville de Wroclaw propose d'après moi une intéressante relecture du patrimoine, non plus à l'échelle de bâtiment isolés mais à une échelle plus grande.

Ce renouvellement peut se définir de la façon suivante : « *au sens large, le renouvellement urbain désigne l'ensemble des transformations à l'œuvre dans le tissu urbain. Il renvoie alors à un phénomène, présent depuis toujours, les évolutions se faisant progressivement, au gré des mutations*

¹⁴ Sous la direction de MERLIN Pierre et CHOAY Françoise. Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Troisième édition. Paris, Presse universitaire de France, 2000, 904 pages.

immobilières, soit par extension géographique, soit par reconquête de zones déjà urbanisées. Le même terme renvoie également à des actions, ou à des objectifs politiques en réaction à un phénomène d'évolution particulier, constaté, et il n'est ainsi plus utilisé qu'à travers les ambitions qui conduisent à l'afficher. Il s'agit alors d'intervenir par nécessité sur des secteurs urbains réclamant, suite à des évolutions suscitant inquiétude, des actions coordonnées, à titre préventif ou curatif, avec l'accompagnement ou l'impulsion des pouvoirs publics »¹⁵. C'est un phénomène mondial et historique particulièrement important aux lendemains de la seconde guerre mondiale, qui répond à une demande économique, sociale ou de requalification d'espaces industriel.

Suivant cette volonté de réorganisation urbaine, nous constatons que des programmes de renouvellement à Wroclaw sont en marche depuis les années 90 grâce à la réforme démocratique du gouvernement, qui accorde plus de pouvoir aux administrations locales, ce sont surtout les fonds plus importants levés ces dernières années et les nouvelles directives européennes qui ont encouragés la poursuite du processus de régénération et de développement urbain. Le phénomène de renouvellement urbain est par ailleurs très lié à une volonté d'appartenance à l'Europe, en 1994, candidature de la Pologne à la communauté européenne et adhésion en 2004. Si je fais le lien entre ce phénomène et la

¹⁵ Définition extraite de l'Observatoire régional de l'habitat et du logement Rhône-Alpes, dossier « renouvellement urbain : Définition, origines et enjeux », Les cahiers de l'habitat et du logement, juin 2003, Cahier n°6, page 5 [en ligne] consulté le 10 novembre 2016

Fig. 24 Photo d'un bâtiment d'habitation de la rue Rydygiera



Fig. 25 Photo de la façade d'un restaurant « branche » de la rue Rydygiera



culture, c'est parce que je pense que l'acceptation et la valorisation du patrimoine sont des éléments clefs du multiculturalisme. Et pas seulement pour un patrimoine esthétique classique comme l'architecture des bâtiments du centre-ville présenté précédemment, mais également pour le patrimoine industriel, le patrimoine allemand, un patrimoine moins « culturel » mais pas dénué d'intérêt.

Un quartier en particulier montre bien d'après moi l'évolution de la pensée urbaine et multiculturelle, le quartier *Nadodrze*. En effet cet ancien quartier industriel populaire, berceau de l'artisanat, connaît de plus en plus la revitalisation qui caractérise le renouvellement urbain ainsi que l'embourgeoisement qui s'en suit. Le secteur a été construit quand l'unification allemande de 1871 a fait de Breslau (Wrocław) la sixième plus grande ville de l'empire allemand et d'importants travaux de régénération ont eu lieu à Wrocław, incluant la zone de *Nadodrze*. A la fin du 19ème siècle, la population de Wrocław avait plus que triplé, accueillant des allemands, des juifs, des polonais, et d'autres communautés ethniques. Avant la guerre, *Nadodrze* était une zone riche mais après la guerre et les bombardements qui ont fortement endommagés Wrocław, les personnes démunies et les familles à faible revenu s'y sont installées, la plupart du temps en raison de la politique urbaine mise en œuvre par la municipalité. Aujourd'hui ce sont de vieux bâtiment en briques, en ruines ou en rénovation, portant parfois les traces des attaques de la seconde Guerre Mondiale sont la marque de fabrique de cette zone en transformation depuis 2009. *Fig. 24*. Outre son potentiel économique, *Nadordze* répond également à notre sujet de préoccupation, le

pluralisme culturel. En effet, la structure ethnique du quartier se compose à 90% de Polonais, 7% d'étrangers et 3% de personnes d'origine incertaine. Cette minorité d'origine non polonaise tend cependant à disparaître depuis la revalorisation du quartier et par conséquent, sa gentrification.

L'objectif des politiques de la ville pour le renouvellement urbain de ce quartier est donc, depuis 2009, de mettre en place des mesures d'inclusion sociale, de réduction de la pauvreté, et de protection des minorités habitant dans le secteur. La municipalité y gère et coordonne un éventail de programmes socioculturels destinés à l'intégration des habitants. Cependant, la gentrification, c'est-à-dire le processus d'embourgeoisement d'un quartier est bien plus visible aujourd'hui que l'intégration d'une minorité ethnique comme nous pouvons le voir sur la photo du restaurant de soupe « branché » de la rue *Rydygiera*. Fig 25

Cette relecture du patrimoine architectural et urbain de la ville de Wrocław nous a montré que l'utilisation par les habitants du patrimoine est très liée à des décisions municipales, et assez peu à l'origine d'une participation des habitants. En effet, des lieux très promulgués par les événements socioculturels comme la Halle du centenaire sont largement utilisés, tandis que d'autres lieux comme le site des bâtiments du WuWA, moins promulgués, dont la revitalisation n'a pas encore été faite, ne font pas partie du quotidien des habitants. Et lorsque la revitalisation s'est faite à l'échelle d'un quartier, Nadodrze par exemple, alors le patrimoine devient une marchandise et le quartier s'embourgeoise.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CHAPITRE 3 : L'ANCIEN QUARTIER JUIF COMME CATALYSEUR CULTUREL

Un quartier est plus marqué que les autres par le renouveau urbain et culturel dans la ville de Wroclaw. Son patrimoine culturel est fort, grâce à certaine architecture et à son histoire particulière. Il s'agit de l'ancien quartier juif, aujourd'hui nommé quartier des Quatre Temples. La renaissance de ce quartier tant sur le plan urbain que culturel est d'après moi le reflet des tribulations de la ville de Wroclaw dans sa quête d'une nouvelle identité urbaine. Contrairement au quartier précédent, les premières décisions de transformation urbaine ne sont pas le résultat d'une décision des politiques urbaines mais le reflet de l'implication d'une communauté. Nous allons cependant voir comment la ville a su tirer partie de ce dynamisme. Si je m'intéressons particulièrement à ce quartier, c'est parce que contrairement au reste de la ville la communauté juive qui est revenue habiter le Wroclaw polonais était la même que celle ayant vécu dans le Breslau allemand. Il n'y a donc pas la même rupture culturelle que pour le reste de la population worclavienne.

A) Un nouveau centre culturel

Dans ce premier temps nous allons regarder l'histoire de ce quartier afin de mieux en comprendre les enjeux et le contexte contemporain. Je propose de commencer cette étude historique par l'installation de la communauté juive en 1744, lorsqu'elle est officiellement

Fig. 26 Situation du quartier dans la ville

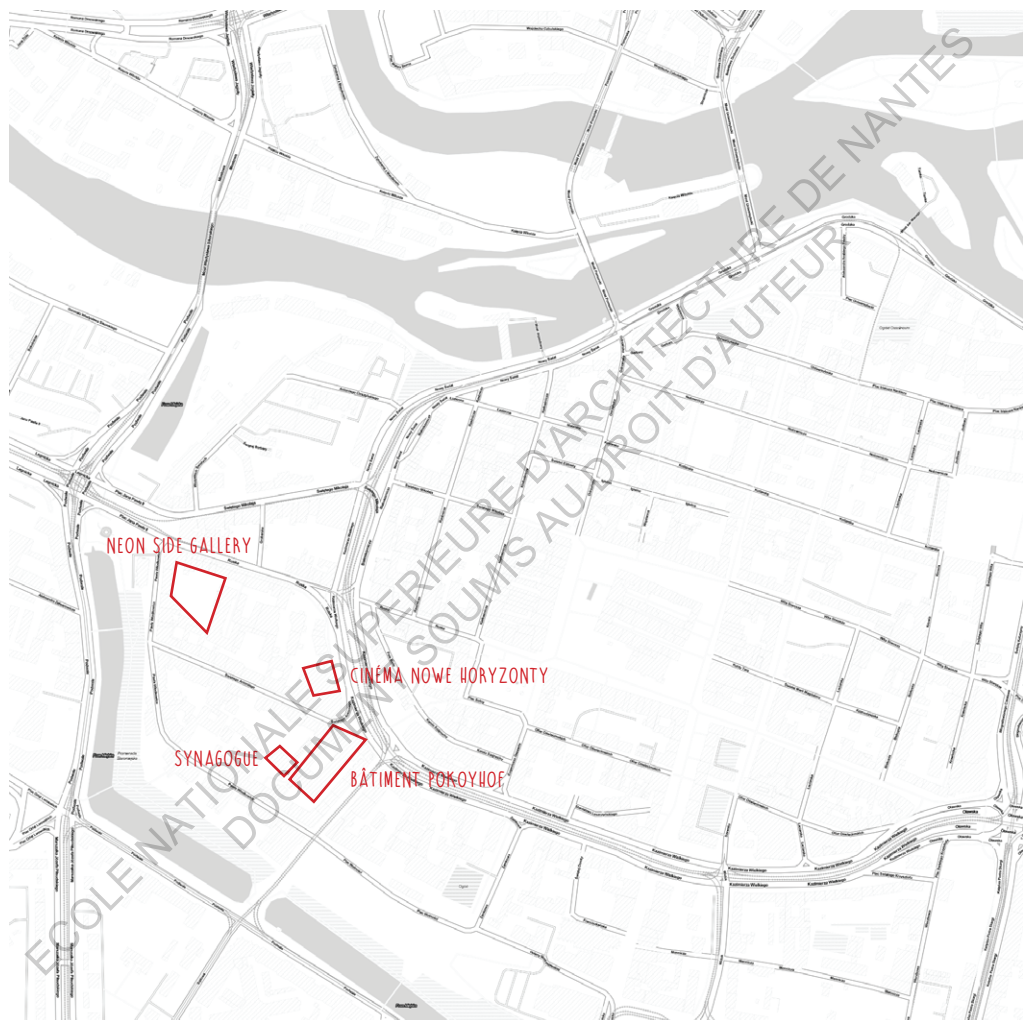


reconnue par la ville. Avant cela les Juifs n'étaient pas autorisés à vivre intramuros. Situé entre les rues *Krupnicza*, *Sw Antoniego*, *Sw Mikotaja* et *Kazimiera Wielkiego*, le quartier se trouve dans l'enceinte de la ville, mais en limite Sud-Est. Les différents états qui se sont succédés n'ont jamais directement imposés aux Juifs de vivre en ghetto, mais les familles se sont d'elles-mêmes installées dans un quartier distinct.

Au début du XXème siècle, mais également plus tard pendant l'entre-deux guerres, la communauté juive est parfaitement assimilée et reçoit une bonne éducation (allemande). Cependant le XXème siècle marque aussi l'apparition d'une nouvelle forme de discrimination, l'antisémitisme. La campagne contre les juifs s'est faite par étapes. Les principales sont : la loi de Nuremberg en 1935 ; la nuit de Cristal (pendant laquelle la Nouvelle synagogue a été incendiée et partiellement détruite et les autres synagogues vandalisées ; ainsi que 500 magasins juifs, 10 auberges, 35 ateliers et 2 200 Juifs envoyés dans des camps de concentrations).

Après 1945 un large groupe de Juifs polonais revient s'installer à Wroclaw avec la volonté de créer un yichou, c'est-à-dire un district juif autonome. Mais la ville sert surtout de point de départ des migrations juives vers la Palestine ou les Etats-Unis. La communauté juive de la ville joue également un rôle fondamental dans l'histoire de la diaspora juive européenne. Il faudra attendre les années 1990 pour que les vagues migratoires cessent. La communauté juive se stabilise alors à nouveau, comme le marque la création d'une nouvelle école (Lauder Etz-

Fig. 27 Carte des constructions évoquées dans ce chapitre



Chaim), ainsi que la création d'une chorale et d'un jardin d'enfant rattachés à la synagogue de la Cigogne Blanche.

Depuis les années 2000 que la vie du quartier s'accélère. Le quartier des Quatre Temples regroupe dorénavant quatre groupes religieux, d'où son nom ; l'église orthodoxe dite Cathédrale de la Sainte mère de Dieu ; l'église catholique romaine de Saint Antoine ; l'église évangélique luthérienne de la Province divine, et enfin la synagogue de la Cigogne Blanche.

Le nouveau concept du quartier émerge : le dialogue inter-religieux. La zone des quatre temples est alors soumise à un processus permanent et coûteux de revitalisation. C'est la communauté juive qui est le moteur de ce renouveau urbain et social. Le quartier n'est plus seulement un centre religieux, mais également un centre culturel. De nombreux restaurants et pubs vintage/bobos voient le jour dans les anciennes rues commerçantes juives et on trouve de nombreux espaces qui présentent les matériaux urbains d'origine (entre les cours, dans les passages ou dans les maisons du quartier). La majorité des ruelles pittoresques ont déjà été renouvées.

Jusqu'à lors la ville de Wrocław avait des difficultés avec l'acceptation de son patrimoine. Entre patrimoine allemand et patrimoine soviétique, de nombreux débats étaient axés sur ce qu'il fallait conserver. C'est peut-être pour cette raison que le quartier juif a été l'instigateur du mouvement de revitalisation du patrimoine. Ni rattaché à l'histoire soviétique, ni directement à l'histoire germanique, la communauté juive voulait seulement transmettre la

Fig. 28 Photo de nuit de la cour Ruska et ses néons



richesse de sa culture et prôner la tolérance.

Le nouveau profil du quartier est donc jeune et dynamique. De nombreux hôtels et auberges de jeunesse se trouvent dans ce quartier ainsi que de nombreux bars et clubs, ainsi que plusieurs café-lecture. La ville accueille dans cette zone une vie nocturne très active en complément de ses ressources culturelle. Dans cet environnement on trouve également des points culturels qui se détachent du lot, comme la Neon Side gallery. Cet ancien squat a été réhabilité par des artistes et c'est aujourd'hui une cour cachée, dont les murs sont couverts de graffitis et de néons, et qui donne accès à des ateliers, des galeries ainsi qu'un bar. Dans le même esprit, ce quartier offre des évènements réguliers de type braderie vintage ou expositions d'artistes. D'après le site internet de la ville de Wroclaw, le premier objectif de cette mise en scène de néon dans cette cour de la rue Ruska était de réinterpréter ce qui était présent dans la ville lors de la période communiste. Des années 50 à 70, le néon est pour les autorités municipales un moyen de donner une image prospère à la ville tout en répondant à une demande d'éclairage nocturne à moindre frais. Les néons ont finalement été retirés à la fin des années 70 car ils demandaient trop d'entretien. Des artistes ont donc réinterprétés cette vision de la ville pour un faire un patrimoine historique et artistique. Cet endroit reste cependant un lieu de la culture alternative et n'est pas fréquenté pas tous les habitants. J'ai découvert cet endroit grâce à une amie polonaise, adepte de ces lieux de la culture « underground » qui signifie littéralement : souterraine, et qui ne vise donc qu'une partie plutôt initiée de la population.

Fig. 28 Photo de la cour permettant d'accéder à la synagogue et du café hébreu s'y trouvant



Si le retour de la culture dans ce quartier s'est d'abord fait grâce au patrimoine juif et à la restauration des beaux immeubles, ce quartier reste culturel aujourd'hui car il propose une culture beaucoup plus « alternative » et contemporaine. Tout en contrastant par la présence de nombreux hôtels et auberges de jeunesse ainsi que de nombreux bars et discothèques. Deux cultures très différentes se rencontrent et renforcent d'autant plus l'attraction du quartier. On peut également observer dans ce quartier des marques de l'embourgeoisement et du phénomène « bourgeois bohème », avec de nombreux cafés-lecture, des salons de thé, des braderies « *vintage* », des galeries d'art et des « bistrots français ».

Cela pose alors de nouvelles questions sur l'attrait touristique de cette zone. Ce phénomène n'est d'ailleurs pas réservé à la seule ville de Wrocław, j'ai pu l'expérimenter également, avec encore plus d'ampleur, dans la ville de Cracovie, en grande partie muséifiée, mais également à Budapest en Hongrie. Ce serait par ailleurs un phénomène Européen assez courant. Dans tous les guides touristiques, les visiteurs se voient conseillé une promenade dans l'ancien quartier juif, ainsi qu'une découverte du vieux cimetière en périphérie de la ville. Durant mon séjour polonais, j'ai vraiment ressenti cette tension culturelle dans ce quartier des quatre temples. Il existait une réelle interrogation pour moi entre les pratiques culturelles très variées présentes dans ce quartier et le passé, l'histoire qu'il portait. Au quotidien, les Polonais ne pensent pas tellement, ou ne se souviennent pas de l'histoire juive du quartier, c'est un évènement de l'histoire très fort mais qui apparaît seulement par touches discrète dans l'utilisation

quotidienne des espaces. En effet j'ai tenté de contacter plusieurs habitants pour leur poser des questions sur ce quartier et la plupart ne savaient même pas que l'actuel quartier des quatre temples était anciennement le quartier juif. J'ai dû concentrer mes recherches sur des sources littéraires, des sites internet et quelques articles de presse traduits en anglais. Même si les pratiques culturelles sont importantes dans ce quartier, la mémoire collective sur son patrimoine est très disparate.

B) La restauration comme revitalisation culturelle

La vie culturelle que nous avons présentée précédemment s'est développée sur le support de la restauration et dans l'ensemble la revitalisation des bâtiments du quartier. La restauration c'est « *l'opération consistant à rendre au moyen des techniques appropriées, leur intégrité à toutes les parties l'ayant perdu, d'une œuvre et, en particulier d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices.* »¹⁶. C'est donc ce que la communauté juive, dans un premier temps et les politiques urbaines dans un deuxième temps, ont souhaité pour réanimer le patrimoine et la culture du quartier des quatre temples.

Les bâtiments du quartier juifs sont, pour la plupart, de style baroque ou néo-classique, et les rues sont traditionnellement pavées. Ils sont au cœur de la thématique de revalorisation du patrimoine, en effet

¹⁶ Sous la direction de MERLIN Pierre et CHOAY Françoise. Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Troisième édition. Paris, Presse universitaire de France, 2000, 904 pages.

entre 2008 et 2015, le quartier a été intégralement restauré. Toutes les façades et les rues ont été rénovées à l'identique avec les matériaux d'origines. On a donc, même aujourd'hui, une image assez juste de ce que le quartier a pu être entre le 18ème et le 20ème siècle. Seul « intrus » à l'aspect historique du quartier, l'hôtel PURO qui se détache avec sa façade gris-métallisé très contemporaine au milieu des immeubles aux couleurs chaudes. Les bâtiments que j'ai sélectionnés pour cette thématique sont de diverses époques et destinés à divers usages, mais chacun d'eux représente un point culturel important dans le quartier.

Je vous présente tout d'abord la synagogue de la Cigogne Blanche. Construite en 1829, elle est la plus grande de Wroclaw. Après la nuit de Cristal, la synagogue est transformée en entrepôt pour les biens confisqués aux Juifs, et la cour sert de point de rassemblement pour le transport de la communauté juive vers les camps de concentration. Lorsque les polonais retrouvent la ville après la guerre, la communauté israélite arrive elle aussi et se met à la recherche d'un lieu de culte. Dans les années 1960, la synagogue est victime de nombreuses attaques des vandales, ses vitraux sont détruits et les fenêtres régulièrement brisées ; le bâtiment commence à se détériorer. La ville ne donne aucune réponse et ne lance aucun projet de sauvegarde. Tout est laissé en l'état ; jusqu'en 1974 lorsqu'une loi sur les biens ayant appartenu avant la guerre à des Allemands entraîne la confiscation de la Synagogue par l'Etat puis son transfert à l'université. Des travaux débutent en 1976 pour la transformer en bibliothèque (remplacement du sol, des peintures, ...), mais très vite les fonds sont insuffisants pour achever le projet.

Fig. 30 Ancienne photo présentant la synagogue dans les années 30



Fig. 31 Photo de la synagogue aujourd'hui



Fig. 32 Photo de la façade du bâtiment Pokoyhof



Le bâtiment va ensuite appartenir successivement au Centre de la culture et des arts, à l'Académie de musique et à un riche homme d'affaire. Pendant cette période le bâtiment est peu entretenu et même endommagé par des incendies. Enfin en 1994, elle est rendue à la communauté juive, qui entreprend de lourds travaux de restauration et en 1996 elle est officiellement la pleine propriété de la communauté juive. Les travaux se déroulent en trois phases et sont achevés en 1998. Le bâtiment peut alors reprendre sa fonction première. En plus du lieu de culte, le bâtiment accueille depuis 2005 le centre de la culture et de l'éducation juive. L'objectif est de faire de la Cigogne Blanche un centre communautaire moderne couplé avec la création du musée juif de Wrocław. On peut donc voir dans la Synagogue, outre des cérémonies religieuses, de fréquentes expositions, des concerts, des ateliers, ainsi que des cycles de conférences.

Un autre bâtiment du quartier des Quatre Temples se démarque, il reprend à la fois l'histoire du quartier, mais est également une preuve du renouveau. Il est aussi très représentatif du quartier comme centre culturel et dynamique de par les événements qu'il accueille et par son lien avec le phénomène Wrocław capitale européenne de la culture 2016. Il s'agit du bâtiment Pokoyhof. Au XVIII^{ème} siècle, rue *Antoniogo*, il d'abord connu comme lieu de prière, il est ensuite un relais pour les commerçants juifs étrangers. Il s'agit d'un simple bâtiment en bois et d'une petite synagogue, les marchands y trouvaient où loger, déposer leurs marchandises et prier. Le bâtiment actuel, Pokoyhof, est construit sur le terrain en 1910, par l'architecte K. Heintz, conserve sa fonction d'hôtel-relais,

Fig. 33 Photo de la cour intérieure du bâtiment Pokoyhof



les commerçants déposaient leurs marchandises dans les caves, au rez-de-chaussée ils disposaient de boutiques et aux étages, d'appartements. Il est finalement utilisé comme galerie marchande. Depuis le début du 20e siècle, *Pasaż Pokoyhof* a abrité un grand magasin, une usine de coton, divers entrepôts, bureaux et magasins de vente au détail. Il est rénové entre 2008 et 2012, justement dans le cadre de la candidature CEC WRO 2016. A l'instar de toutes les rénovations faites dans ce quartier, la restauration du bâtiment Pokoyhof se fait dans un grand souci du détail et du respect des matériaux d'origine. La très belle mosaïque qui orne l'entrée du bâtiment par exemple, a été reproduite à l'identique d'après des fragments de mosaïque en verre retrouvés sur place. La reproduction des nuances de vert et les feuilles d'or est d'ailleurs confiée à une entreprise Vénitienne. Le coût énorme de cette restauration est financé à 70% par la ville, qui ne lésine pas sur les moyens pour intégrer la liste des vainqueurs du titre de capitale européenne de la culture.

Aujourd'hui, le contraste entre la façade très travaillée, jusque dans les détails des encadrements de fenêtres, très détaillés, les intérieurs post industriels, les bureaux d'affaires, les bars et les ateliers d'art y crée une atmosphère unique, ouverte pour des manifestations culturelles, entre autres la Biennale WRO et l'Avant Art Festival. L'organisme gestionnaire du bâtiment sait mettre en valeur ses atouts, et les met en avant sur le site internet : « *Grâce à son point fort : un sentiment de culture alternative, les espaces du bâtiment Pokoyhof ont eu l'opportunité d'accueillir de nombreux évènements culturels tel que des concerts, des expositions d'art, des défilés de modes et même un*

spectacle interactif de son et lumière lors de la populaire nuit des musées »¹⁷. Il s'agit donc d'un quartier de bureau et d'affaires animé la journée qui se transforme en lieu de vie nocturne et de divertissement après le crépuscule. Je trouve cette image très emblématique de la volonté de la ville de dynamiser son patrimoine multiculturel et de faire de la ville un lieu attractif avec une population jeune.

Cette diversité architecturale et culturelle en fait un véritable atout touristique pour les autorités municipales. Les guides et blogs touristiques suggèrent pour la plupart à minima une balade dans l'ancien quartier juif. La culture et la mémoire juive deviennent un atout de programmation pour la ville. Le travail de réappropriation amorcé par la communauté juive, cherchant à retrouver ses marques après les événements de la seconde Guerre Mondiale a été pris en main par les acteurs de la ville de Wrocław qui se sont appropriés ce fourmillement culturel en marche dans le quartier des quatre temples ainsi que sa portée spirituelle de diversité harmonieuse. Ce quartier longtemps négligé est aujourd'hui un quartier touristique et dans l'air du temps.

D'après les voyages que j'ai pu faire en Europe, à Varsovie et Budapest notamment, la ville de Wrocław n'est pas la seule à trouver dans l'ancien quartier juif la base de la nouvelle marchandisation de la ville, ainsi que le support de la culture alternative, de plus en plus recherchée par la population jeune, dont je fais d'ailleurs partie. La question

¹⁷ Traduit de l'anglais, bâtiment Pokoyhof [en ligne], <http://pokoyhof.com/en/>, section événements.

des cultures se pose donc dans la ville de Wroclaw, mais pas seulement, la multiculturalité est aujourd'hui aussi une problématique Européenne.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CHAPITRE 4 : LA PLACE DE LA CULTURE DANS L'EUROPE

Nous allons ici pouvoir élargir notre champ de vision et regarder la notion de patrimoine et de culture à plus grande échelle, dans leurs enjeux urbains, sociaux et politiques, à l'échelle de la ville, du pays, mais aussi de l'Europe. Car les enjeux des politiques culturelles de Wroclaw ne sont pas uniquement dépendants de la vie Polonaise, mais sont aussi étroitement liés à l'Europe. C'est d'ailleurs pour asseoir sa place dans l'Union européenne et pour trouver de nouveaux financements urbains que la municipalité wroclavienne a décidé de postuler pour le titre de Capitale européenne de la Culture. Nous allons donc détailler dans ce chapitre ce que représente ce titre, quelles sont les conditions de son obtention et quelles ont été les orientations des politiques urbaines pour la ville de Wroclaw, et nous allons regarder quels évènements ont pu être proposés lors de l'année 2016.

A) Capitale Européenne de la culture (CEC)

Présentation du phénomène pour lequel l'appropriation du terme « multiculturel » semble être nécessaire pour une ville souhaitant participer. Cette compétition est l'un des programmes les plus importants de l'union Européenne et de la Commission Européenne. Initié en 1985 par Melina Mercouri, ministre Grecque de la culture, le programme a pour objectif de favoriser la compréhension et le dialogue entre les différentes

cultures présentes en Europe. Il s'agit donc d'après la commission Européenne de la culture, de mettre deux villes tous les ans au centre de la vie culturelle à travers l'Europe afin d'améliorer la qualité de vie des habitants et renforcer leur sens de la communauté à travers l'art et la lecture. Le programme permettra donc aux citoyens des villes sélectionnées de prendre part aux festivités et d'avoir un plus grand rôle dans le développement et l'expression culturelle de leur ville. L'Europe propose donc CEC comme un amplificateur du développement culturel, social et économique ; qui apporte « *des opportunités de régénération des centres urbains, de la créativité, des visiteurs et de la reconnaissance internationale* »¹⁸.

La compétition pour l'élection CEC commence au minimum 6 ans à l'avance pour donner aux villes participantes le temps d'accomplir trois missions : de s'engager avec leur citoyens et les intervenants pour la culture, l'économie et le social ; de développer un programme complet pour leur année d'élection ; de mettre en place des projets de nouveaux bâtiments et infrastructures culturels qui devront être achevé pour l'année d'élection. Le constat que l'on peut faire avec l'études du discours et des objectifs soutenus par l'union européenne, d'une grosse insistance sur le rôle du citoyen dans les politiques de la ville ainsi que sur l'aspect économique du programme CEC.

Chaque ville a à sa disposition un guide, disponible en anglais sur le site de la Commission européenne,

¹⁸ Traduit de l'anglais, European Commission. [European Capitals of Culture, more than 30 years](#), Strasbourg, Rapport de la commission Européenne de la culture, 2016, 2 pages.

expliquant l'intégralité du processus et des critères de participation au concours. Ce guide semble cependant s'inspirer outre du règlement du programme conçu par l'union Européenne, également des volontés et des résultats des villes précédemment nommées capitales de la culture. Il apparaît alors que la dimension économique est de plus en plus présente dans les objectifs de résultats suite à la participation au programme.

Nous allons maintenant détailler le processus de sélection afin de mieux comprendre la position de la ville de Wrocław. *Fig. 34*

Il s'agit donc d'une procédure en deux étapes par un jury d'experts indépendants (dix personnes), nommés par les institutions et organes de l'Union Européenne. Tout d'abord, il y a un appel à manifestation d'intérêt qui permet à la Commission de proposer un groupe d'experts potentiels. Le Parlement européen, le Conseil et la Commission choisissent dans ce groupe trois personnes chacun et procèdent à leur nomination. Le Comité des régions sélectionne et nomme alors un dernier expert dans le groupe. Une complémentarité des compétences, une répartition géographique ainsi qu'une égalité homme/femme, sont les principaux critères à respecter. Ensuite un appel à candidature est officiellement publié, et les villes disposent de dix mois pour candidater. Le jury présélectionne alors des villes candidates après avoir examiné leurs dossiers, remet la liste aux Etats membres concernés et à la Commission qui doit approuver officiellement cette liste. Les villes présélectionnées complètent et révisent leurs dossiers de candidature en vue de la sélection finale. Enfin, après un nouvel

Fig. 34 Capitale européenne de la Culture



What is a European Capital of Culture?

European Capitals of Culture are one of the most recognised EU projects. They started in 1985 on the initiative of the then Greek Minister of Culture Melina Mercouri.

The idea is to put cities at the heart of cultural life across Europe. Through culture and art, European Capitals of Culture improve the quality of life in these cities and strengthen their sense of community. Citizens can take part in the year-long activities and play a bigger role in their city's development and cultural expression.

Being a European Capital of Culture brings fresh life to these cities, boosting their cultural, social and economic development. Many of them, like Lille, Glasgow and Essen, have demonstrated that the title can be a great opportunity to regenerate their urban centres, bringing creativity, visitors and international recognition.

But there is also something for all Europeans: Capitals of Culture highlight the richness of Europe's cultural diversity and take a fresh look at its shared history and heritage. They promote mutual understanding and show how the universal language of creativity opens Europe to cultures from across the world.



The 2016 Capitals

Donostia-San Sebastián 2016 (Spain) will focus on better ways of living together through art and culture, promoting stronger ties with the rest of Europe and fostering innovation in the cultural sector. Its "Cultura para la convivencia" (Culture for living together) programme includes highlights such as the Peace Treaty, an exhibition of how peace has been depicted in the arts in Europe throughout the ages, and three "Travelling Embassies".

a project that will bring artists of different nationalities to several European cities by ship, bus and bicycle to create, share and spread works of art which express linguistic diversity, among others.

With "Spaces for Beauty" as its motto, Wrocław 2016 (Poland) is set to offer more than one thousand cultural events during the year. Its programme is based on metamorphosis and diversity, drawing on the city's unique history of transformation. The citizens of Wrocław were invited to run part of the programme – hundreds of its inhabitants will perform in major public events. During the year, Wrocław will also become UNESCO World Book Capital with a special edition of European Literature Night.

SOME NUMBERS

31
years
of
European
Capitals
of Culture

2 European Capitals of Culture
each year and (starting in 2021)
a **3rd** one every third year
in a candidate country
or a potential candidate

Culture

examen par le jury, un rapport de sélection avec des recommandations à l'intention des villes concernées est rédigé et publié. Les villes gagnantes (en 2016, Wrocław – Pologne et San Sebastian – Espagne) se lance alors dans l'organisation complète et la mise en place du calendrier de leurs différents événements. Suite à leur année de CEC, chaque ville est examinée et la Commission Européenne publie un dernier rapport faisant lieux des retombées culturelles, économiques et sociales.

Ce processus montre tout de même certaines failles, il semble que la candidature à ce titre doit répondre à une sorte d'idéal identitaire européen. Se pose donc la question de la réelle place DES cultures dans ce processus. N'est-ce pas seulement un phénomène d'uniformisation d'UNE culture en Europe ? « *La question de l'identité culturelle européenne est un casse-tête d'historiens, et il apparaîtra toujours plus ou moins artificiel de fixer des frontières.* »¹⁹

Ce qui ressort de l'article de Vincent Citot c'est tout de même que l'Europe, ses acteurs, ont une conscience historique forte, ils donnent l'importance du passé, pouvant éclairer leur jugement pour l'avenir et leur donnant la responsabilité du progrès. Vincent Citot y voit même un possible « *danger totalitaire* ? » Il y aurait alors un côté universaliste à la pensée des intellectuels européens. « *L'Europe de la Culture n'est ni l'Europe des cultures ni le repérage d'une culture européenne historiquement constituée. Ce serait dans les deux cas confondre la Culture avec le culturel,*

¹⁹ CITOT Vincent. « L'idée d'une Europe de la Culture (L'Europe des cultures, la culture européenne et l'Europe de la Culture) », Le Philo-sophoire, février 2006, n° 27, p. 215-225.

c'est-à-dire la Culture comme vie de l'esprit avec la culture comme tradition. »²⁰. Cet auteur expose donc une culture unique de l'Europe mais qui accepte différentes origines et différents éléments culturels, au pluriel, qui viennent alimenter LA culture européenne. Que ce soit dans le discours de ses commissions ou bien dans l'analyse plus critique de Vincent Citot, l'objectif premier de l'Union est donc la culture comme moyen de rassemblement. Et cela peut impliquer une homogénéisation des cultures en une culture plus commune. Dans le chapitre précédent j'évoquais par exemple le phénomène de marchandisation du patrimoine juif, que j'ai trouvé non seulement à Wrocław, mais aussi ailleurs en Pologne à Varsovie, en Hongrie à Budapest, c'est-à-dire ailleurs en Europe.

B) Candidature de Wrocław

Après avoir pris connaissance du processus d'accèsion au titre Capitale Européenne de la Culture et avoir analysé les enjeux promulgués par l'Europe, nous nous intéressons maintenant à la place de la ville de Wrocław dans cette mise en œuvre. Comment s'est organisé la candidature de la ville et quelles sont ses conséquences et résultats pour le patrimoine et la culture ?

La participation à CEC WRO 2016 est donc lancée en 2008 et Wrocław remporte le concours en juin 2011. La ville est

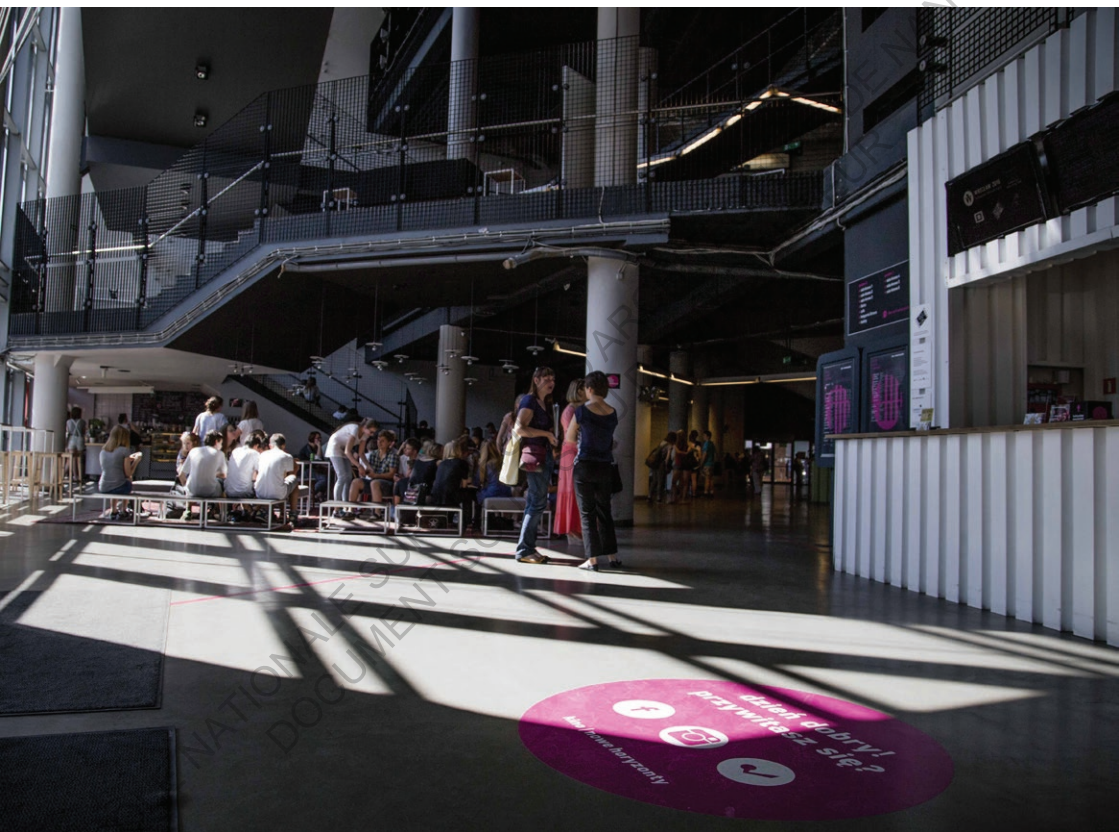
²⁰ CITOT Vincent. « L'idée d'une Europe de la Culture (L'Europe des cultures, la culture européenne et l'Europe de la Culture) », *Le Philo-sophoire*, février 2006, n° 27, p. 215-225.

la première en Pologne à recevoir ce titre. Depuis 2012 le programme se met en place, de nombreux débats sont organisés pour parfaire le choix des événements et en 2015 la ville propose un programme officiel ainsi qu'un calendrier. Les habitants ont donc la possibilité, tout au long de l'année 2016, de participer à des projets sociaux et éducatifs ainsi qu'à plus de 1000 événements artistiques. Il s'agit de renouer le dialogue entre la ville et ses habitants et de porter un regard analytique sur le développement de la ville dans son ensemble, sans frontière entre les différentes périodes de son histoire. En effet l'une des principales raisons de la participation de Wrocław est sa certitude d'avoir une histoire à raconter. Cet événement est donc « *le temps de découvrir la culture, de rencontrer la beauté, la joie de créer pour les habitants et les visiteurs qui arriveront [...] à la capitale de la culture.* »²¹. Un de ses arguments de campagne était notamment son multiculturalisme.

On assiste presque à une mystification du processus de récupération de la ville de Wrocław et de sa culture polonaise, en oubliant presque l'acculturation notamment Allemande et par la suite acculturation soviétique qui se sont déroulés en parallèle. Ce qui ne signifie pas pour autant que la ville fait preuve d'intolérance, comme le montre une partie de son histoire juive ; Wrocław a accueilli une large concentration de Juifs après la seconde guerre mondiale. On peut donc dire que le passé de la ville connaît une mise en valeur particulière. On ne peut pas encore parler d'un modèle de tolérance, mais avec

²¹ The European Capital of Culture 2016 team. Space for Beauty: Design. Wrocław, Biuro Festiwalowe IMPART 2016, 2015, 146 pages

Fig. 35 Photo du cinéma Nowe horyzonty



le programme Capitale Européenne de la culture 2016 et les années de travaux et de préparation que cela a demandé, il est clairement visible que des efforts sont fait dans un sens d'ouverture culturelle et économique. Les politiques et les artistes de la ville s'organisent donc pour proposer en 2016 une ville ouverte, moderne et jeune avec la priorité donnée à la culture. CEC met en lumière la diversité culturelle européenne et porte un nouveau regard sur l'histoire et son héritage, tout en générant une croissance économique.

Le dossier de candidature de la ville témoigne tout de même d'une véritable mise en récit de l'histoire, visant à adapter l'identité wroclawienne aux exigences de la campagne. Cela est visible notamment par le travail très important de créer plusieurs livrets explicatifs : Space for beauty, Revisited et Design ainsi que les nombreux livrets de programmation, tous disponible en polonais, en anglais et parfois en français, espagnol et allemand. Il y a également une volonté de faire participer de nombreuses personnalités des différents domaines artistiques mis en valeur dans la candidature pour les différents ouvrages à rédiger. Wrocław fait ainsi de son multiculturalisme, un atout historique, et de son passé, l'origine de son « modèle » de tolérance.

Un certain nombre de bâtiments et infrastructures culturels ont donc été construits pour la candidature CEC WRO 2016 : un cinéma dans le centre-ville achevé en 2014, *Kino nowe horyzonty*, c'est-à-dire le cinéma nouveaux horizons, mais aussi un grand projet d'aménagement des berges de l'Odra est inauguré en 2016, et la rénovation du bâtiment

Fig. 36 Photo de l'aménagement des berges de l'Odra



Pokoyhof achevée en 2012 fait également partie des engagements de la ville.

Pour ce qui est du cinéma, *Fig. 35*, la programmation est même très orienté sur le partage européen et la culture jeune et dynamique. J'ai ainsi pu y visionner pendant mon séjour, un film français : *Le tout nouveau testament*, de Jaco van Dormel, avec Benoit Poelvoorde, en français, sous-titré en polonais. La grande majorité de films pouvant être visionnés dans ce cinéma sont d'ailleurs en version originale, sous-titrée. Outre des films, ce cinéma accueille un espace culturel, proposant notamment des activités pour les enfants et transformable pour accueillir des évènements plus spécifiques. J'ai eu l'occasion de me promener dans une vente d'objets d'artisanat, créés par des artistes qui prenait place dans ce lieu au printemps dernier.

L'aménagement des berges de l'Odra, *Fig 36*, est quant à lui un aménagement urbain achevé en février 2016. Même s'il ne s'agit pas à proprement parler d'une infrastructure culturelle, cet aménagement permet cependant de reconnecter la vie urbaine et le fleuve. Avant cela les interactions entre l'Odra et les habitants étaient rares et la proximité de l'eau était ancrée dans la mémoire collective comme quelque chose de très négatif à cause des nombreuses inondations qu'a subies la ville. Quelques mois après l'inauguration de ce nouvel espace public la ville a donc proposé un gigantesque spectacle, faisant intervenir orchestre, pyrotechnie, narration, commémorant les grandes inondations, dont la dernière en date a eu lieu en 1997.

Au moment de mon séjour à Wroclaw les conséquences de l'organisation de Wroclaw Capitale européenne de la Culture m'ont semblé positive, cela m'a permis d'accéder plus facilement à un certain nombre d'évènements culturels, car les informations relatives étaient disponibles en anglais de même de que le contenu des évènements. J'ai, entre autres, assisté à une conférence de l'architecte Julien de Smedt dans une extension contemporaine du bâtiment de la Halle du centenaire. J'ai pu noter que malgré l'aspect marchand de la vision du patrimoine, cela donnait lieu à une participation citoyenne assez importante. La plupart du personnel organisateur bénévole que j'ai pu interroger était des étudiants. Il était possible de trouver toutes les semaines un évènement lié à Wroclaw CEC 2016, et à chaque fois dans des quartiers ou à minima des bâtiments différents.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CONCLUSION

Ce mémoire proposait de répondre à la problématique suivante : Wrocław ville multiculturelle, réalité ou stratégie urbaine ? Ou, comment la ville se lance à la recherche d'une identité urbaine, à travers la relecture de son patrimoine ? Il s'agissait donc de déterminer si le processus culturel et la patrimonialisation était uniquement l'œuvre des acteurs municipaux, ou si les événements culturels étaient ancrés dans la participation citoyenne et l'acceptation d'un patrimoine collectif par la population.

Nous avons compris le contexte historique complexe de la ville, qui a mené à un renouvellement complet de la population après la seconde Guerre Mondiale et a provoqué une grande rupture dans la prise de conscience patrimoniale. Nous avons étudié la question de l'importance et l'intérêt de patrimoine, et éprouvé la grande richesse de l'architecture wroclavienne qui doit sa notoriété notamment aux acteurs de la ville. Il en ressort que le processus de patrimonialisation est avant tout un processus politique, et très « à la mode » en Europe, car il permet de renforcer voire recréer la cohésion d'une population et redonner une valeur marchande à la ville évidemment. Nous avons également vu que d'autres types d'organisations du partage du patrimoine sont à l'œuvre, particulièrement dans l'ancien quartier juif, même si aujourd'hui la ville a repris ses droits sur ce patrimoine. Et finalement nous avons vu que la portée du multiculturalisme à Wrocław allait plus loin que les frontières polonaises et s'intégrait dans une ligne de conduite européenne.

Si ce multiculturalisme transparaît sans difficulté dans l'architecture, puisque tout ce qui a pu être démolie a été reconstruit à l'identique, et également avec les nombreuses restaurations ; on ne peut pas dire que la coexistence des cultures fonctionne si bien lorsqu'on voit les manifestations qui ont agité la ville cet automne 2016. J'ai d'autant plus eu la sensation lorsque j'ai vécu là-bas qu'il n'était pas facile en tant qu'étranger de s'intégrer à l'ensemble de la culture polonaise, ne serait-ce qu'à cause de la barrière de la langue, et de la rupture historique entre la population et le lieu.

Cependant, la nouvelle norme des politiques urbaines semble tout de même tendre vers le multiculturalisme au regard de l'implication de la ville et de sa transformation dans le cadre de Wrocław, Capitale Européenne de la culture 2016. La réponse à la problématique posée est donc qu'il s'agit bel et bien d'une stratégie des politiques urbaines, mais avec une volonté bien présente de faire du multiculturalisme une valeur réelle pour l'avenir, même si cela est pour le moment plus tourné vers la marchandisation que vers la participation citoyenne.

Il serait alors l'heure de faire le bilan de cette année Wrocław Capitale européenne de la Culture 2016, dont le principal objet était de faire vivre la culture dans la ville entière grâce à la participation de la population, grâce à des citoyens qui prennent part et s'approprient leur patrimoine. Cette année de découvertes, expositions, spectacles, vie culturelle foisonnante a-t-elle permis de changer les mentalités et de réconcilier les Wroclaviens avec leur environnement ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1 Carte de l'Europe – page 12 - <http://www.touteleurope.eu/actualite/carte-de-l-union-europeenne-et-de-ses-elargissements-successifs-de-6-a-28-etats-membres.html> – consulté le 03/12/2015

Fig. 2 Carte de Wroclaw – page 13 - Laurie Cantin, d'après les fond de carte mapstamen

Fig. 3 Carte de Wrotizla en 1241 – page 20 - <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> – consulté le 03/12/2015

Fig. 4 Carte de Vretslav en 1562 – page 22 - <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> – consulté le 03/12/2015

Fig. 5 Carte de Presslaw en 1750 – page 22 - <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> – consulté le 03/12/2015

Fig. 6 Carte de Breslau en 1865 – page 24 - <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> – consulté le 03/12/2015

Fig. 7 Carte de Breslau en 1907 – page 26 - <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> – consulté le 03/12/2015

Fig. 8 Carte de Breslau en 1934 – page 26 - <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> – consulté le 03/12/2015

Fig. 9 Carte des destructions – page 28 - <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> – consulté le 03/12/2015

Fig. 10 Carte de Wroclaw 1948 – page 28 - <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> – consulté le 03/12/2015

Fig. 11. Organigramme du processus de patrimonialisation – page 36 – D'après la page 27 de l'ouvrage sous la direction de AMOUGOU Emmanuel. La question patrimoniale, de la « patrimonialisation » à l'examen de situations concrètes. Paris, L'Harmattan, 2004, 286 pages.

Fig. 12 Photo de la rue des bouchers – page 40 - <http://www.wroclaw2016.pl/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 13 Document d'époque décrivant l'hôtel de ville – page

42 - <http://histoirespolonaises.blogspot.fr/2015/11/vieille-ville-intra-muros.html> – consulté le 02/01/2017

Fig. 14 Photo de l'hôtel de ville aujourd'hui – page 43 – Laurie Cantin

Fig. 15 Photo du bâtiment de l'université – page 44 - <http://www.wroclaw2016.pl/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 16 Photo de l'opéra de Wroclaw – page 44 - <https://enjoywroclaw.wordpress.com/2010/05/07/wroclaw%E2%80%99s-opera> – consulté le 02/01/2017

Fig. 17 Photo de la construction de la Hala stulecia – page 46 - <http://halastulecia.pl/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 18 Photo de la Hala stulecia aujourd'hui – page 46 - <http://halastulecia.pl/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 19 Vue 3D générale des bâtiments de WuWA – page 48 - <http://www.wuwa.eu/?lang=en> – consulté le 02/01/2017

Fig. 20 L'hôtel pour célibataire et couples sans enfants, photo d'époque – page 50 - <http://www.wuwa.eu/?lang=en> – consulté le 02/01/2017

Fig. 21 L'hôtel pour célibataire et couples sans enfants, aujourd'hui – page 51 - <http://www.wuwa.eu/?lang=en> – consulté le 02/01/2017

Fig. 22 Photo du bâtiment d'entrée de l'université polytechnique – page 57 - <http://investmap.pl/watek/wroclaw-remont-budynkow-d-1-i-d-2-politechnika-wroclawska,11040> – consulté le 02/01/2017

Fig. 23 Photo du bâtiment de la banque Zachodni – page 57 – Laurie Cantin

Fig. 24 Photo d'un bâtiment d'habitation de la rue Rydygiera – page 56 - <https://www.google.fr/maps/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 25 Photo de la façade d'un restaurant « branché » de la rue Rydygiera – page 56 - <http://haveabite.in/>

uploads/2015/06/powoli-wroc%C5%82aw.jpg – consulté le 02/01/2017

Fig. 26 Situation du quartier dans la ville – page 62 - Laurie Cantin, d'après les fond de carte mapstamen

Fig. 27 Carte des constructions évoquées dans ce chapitre – page 64 – Laurie Cantin, d'après les fond de carte mapstamen

Fig. 28 Photo de nuit de la cour Ruska et ses néons – page 66 - <http://www.wroclaw.pl/otwarcie-galerii-neonow-neon-side-ulica-ruska-wroclaw> – consulté le 02/01/2017

Fig. 29 Photo de la cour permettant d'accéder à la synagogue et du café hébreu s'y trouvant – page 68 - <http://wroclaw-filmcommission.pl/place/synagoga?!lang=en> – consulté le 02/01/2017

Fig. 30 Ancienne photo présentant la synagogue dans les années 30 – page 72 -<http://fbk.org.pl/new/en/synagogue/history-of-the-synagogue/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 31 Photo de la synagogue aujourd'hui – page 73 - <http://fbk.org.pl/new/en/synagogue/history-of-the-synagogue/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 32 Photo de la façade du bâtiment Pokoyhof – page 74 - <http://pokoyhof.com/en/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 33 Photo de la cour intérieure du bâtiment Pokoyhof – page 76 - <http://pokoyhof.com/en/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 34 Capitale européenne de la Culture – page 84 – European Commission. European Capitals of Culture, more than 30 years, Strasbourg, Rapport de la commission Européenne de la culture, 2016, 2 pages.

Fig. 35 Photo du cinéma Nowe horyzonty – page 88 - <http://www.wroclaw2016.pl/> – consulté le 02/01/2017

Fig. 36 Photo de l'aménagement des berges de l'Odra – page 90 - <http://www.wroclaw2016.pl/> – consulté le 02/01/2017

MEDIAGRAPHIE COMMENTEE

Bâtiment Pokoyhof [en ligne], POKOYHOF ©, 2015.

Disponible sur <http://pokoyhof.com/en/> [consulté le 21 décembre 2015]

Ce site internet présente de façon concise le bâtiment Pokoyhof, situé dans le quartier sur lequel porte mon étude, juste à côté de la Synagogue. On trouve également les plans du bâtiment, toutes les informations sur la restauration du bâtiment, les événements qui s'y déroulent, la location des espaces de bureaux... Et également des liens vers divers articles de journaux polonais avec pour thématique Pokoyhof. J'ai ainsi pu comprendre les étapes et les enjeux de la réhabilitation de ce bâtiment.

Bibliothèque numérique de l'université de Wroclaw [en ligne], Uniwersytet Wroclawski, 2016.

Disponible sur <http://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra> [consulté le 3 décembre 2015]

Ce site met à disposition toutes sortes de documents numérisés qui ne sont pas trouvables en bibliothèque, principalement des archives en polonais et de la cartographie. J'ai donc pu trouver un très grand nombre de cartes de la ville de Wroclaw datées de 1562 à 1948. Cet ensemble de document donne un aperçu de l'évolution urbaine et territoriale de la ville.

GERMANN Georg et SCHNELL Dieter. *Conserver ou démolir ? Le patrimoine bâti à l'aune de l'éthique*. Paris, Infolio, 2014, 145 pages.

Ce livre propose un retour sur ce qui forme les fondamentaux de la question du patrimoine, et pourquoi en Europe se sont développés tant d'enjeux et d'engouement pour les questions

patrimoniales. Il s'agit donc d'une réflexion sur les bases même de toute politiques sur le patrimoine, suivant le postulat d'un problème de l'ordre éthique.

Journal officiel de l'Union européenne. Décision No 445/2014/UE du parlement européen et du conseil, Strasbourg, Actes législatifs, 2014, 12 pages.

Ce documents décrit de façon précise à quels objectifs doivent répondre les ville candidates et dans quel but, avec quelle finalité elles vont s'inscrire au concours.

Sous la direction de MERLIN Pierre et CHOAY Françoise. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Troisième édition. Paris, Presse universitaire de France, 2000, 904 pages.

Ce dictionnaire m'a notamment permis de définir les notions de réhabilitation, rénovation et restauration, termes qui apparaissent à plusieurs reprises lorsqu'il est question de patrimoine.

European Commission. European Capitals of Culture 2020 – 2033, Guide for cities preparing to bid, Strasbourg, Rapport de la commission Européenne de la culture, 2014, 19 pages.

Ce guidé détaille la procédure et les critères à remplir pour une ville européenne souhaitant être candidate au titre de Capitale Européenne de la Culture entre 2020 et 2033. Il permet de comprendre comment se construit un dossier de candidature et de prendre conscient du temps que cela prend, c'est une vision à long terme du développement urbain.

European Commission. European Capitals of Culture, more than 30 years, Strasbourg, Rapport de la commission Européenne de la culture, 2016, 2 pages.

Ce rapport nous donne quelques points clés sur le phénomène Capital Européenne de la Culture, les élues de 2016, quelques chiffres et quelques critères de participation.

s.n. « History of the Synagogue », Center for Jewish Culture and Education in the White Stork Synagogue [en ligne], Fondation Bente Kahan, 2013.

Disponible sur <http://fbk.org.pl/new/en/synagogue/history-of-the-synagogue/> [consulté le 27 octobre 2015]

J'ai pu voir au cours de mes recherches que le quartier des quatre temples présentait différents lieux clés. L'un de ces lieux et la Synagogue de la Cigogne Blanche. Or dans cette Synagogue, outre un lieu de culte, se trouve également un centre juif pour la culture et l'éducation. Leur site internet offre donc une information assez complète sur l'histoire de la Synagogue.

CITOT Vincent. « L'idée d'une Europe de la Culture (L'Europe des cultures, la culture européenne et l'Europe de la Culture) », Le Philosophoire, février 2006, n° 27, p. 215-225.

Cet article étudie la question d'une forme de culture européenne et la place DES cultures dans l'Europe. Il présente un point de vue beaucoup plus critique sur la culture promulguée par l'Europe comparé aux documents créés par la ville de Wrocław ou bien les documents disponibles sur le site de la commission européenne.

s.n. « Jewish community before 1989 – Wrocław », Virtual Shtetl [en ligne], Jewish Historical Institute Association, 13 août 2015.

Disponible sur <http://www.sztetl.org.pl/en/article/wroclaw/5,history/> [consulté le 20 décembre 2015]

Le site très riche en média de tous types, articles, cartes, photos, retrace l'histoire mais aussi l'actualité culturelle de l'ensemble de la communauté juive polonaise. Etabli en 2008 par l'association de l'institut de l'histoire juive de Pologne, il offre des informations fiables et facilement exploitables.

DAVIES Norman. *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*. Lille, La contre allée, 2002, 640 pages.

Ce livre retrace toute l'histoire de la ville de Wrocław à travers les siècles, de la préhistoire jusqu'aux années 2000. Norman Davies y balaye l'ensemble des événements politiques et sociaux qui ont agité l'histoire. On y trouve également diverses informations sur le développement urbain de la ville ainsi que sur son patrimoine architectural. J'ai pu également rencontrer lors de ma lecture, diverses informations et anecdotes sur l'histoire de la communauté juive de Wrocław, sujet du second chapitre de mes recherches. Les informations sont objectivés et fournissent d'après moi une très bonne base d'étude.

HOTTIN Christian, POTIN Yann. *Le patrimoine. Pourquoi, comment, jusqu'où ?* Documentation photographique. Mai - juin 2014, n°8099, 64 pages.

Cette revue montre à travers le regard d'un conservateur du patrimoine et d'un chargé d'étude documentaire, l'attachement que la plupart des pays d'Europe ont pour leur patrimoine. La première partie du document développe notamment ce qu'est

le patrimoine et ce qu'il représente pour une population. C'est cette première explication qui m'a particulièrement été utile pour comprendre les enjeux du patrimoine.

Sous la direction de AMOUGOU Emmanuel. *La question patrimoniale, de la « patrimonialisation » à l'examen de situations concrètes.* Paris, L'Harmattan, 2004, 286 pages.

Une pensée sur l'obsession du patrimoine dans la culture occidentale contemporaine. Le patrimoine architectural représente dans cette logique, un enjeu de lutte des classes sociales et il devient alors nécessaire de comprendre d'où vient cet intérêt et quelles sont les stratégies d'appropriation.

Observatoire régional de l'habitat et du logement Rhône-Alpes, dossier « Renouvellement urbain : Définition, origines et enjeux », Les cahiers de l'habitat et du logement, juin 2003, Cahier n°6, 5 pages.

Terme à la mode, le renouvellement urbain est utilisé dans des contextes souvent très différents, générant confusions et incompréhensions. Afin d'en finir avec les imprécisions et les idées reçues, les Cahiers de l'ORHL ont souhaité consacrer le dossier de ce n°6 au renouvellement urbain. Définition, origines, obstacles et possibles solutions avec en supplément, l'éclairage de Delphine Agier de l'ARIM du Rhône qui s'est intéressée à l'impact du renouvellement urbain sur les copropriétés fragiles.

The European Capital of Culture 2016 team. *Space for Beauty : Design.* Wrocław, Biuro Festiwalowe IMPART 2016, 2015, 146 pages.

Cet ouvrage est publié à l'occasion de la nomination de la ville de Wrocław comme capitale européenne de la culture pour l'année 2016. Il s'agit du troisième volume de cet éditeur, les

premiers évoquaient la genèse du projet Wroclaw capitale de la culture en 2008, ainsi que les différentes métamorphoses du projet. Ce troisième livre présente donc le programme de l'année 2016 ainsi qu'un résumé du travail accompli et permet de comprendre les différents concepts et idées qui ont animés l'équipe des organisateurs.

The European Capital of Culture 2016 team. *Space for Beauty : Revisited. Candidature au titre de Capitale européenne de la Culture, Wroclaw, 2011, 122 pages.*

Ce fascicule est élaboré à l'occasion du processus Capitale européenne de la Culture. Il présente de façon très détaillée, l'ensemble de la candidature de Wroclaw au titre européen. Il est cependant à noter qu'il s'agit d'un livret écrit et publié par les acteurs de la ville de Wroclaw pour se montrer sous leur meilleur jour.

COTTIN Harold. *Wrocław 2016, une Capitale européenne de la Culture révélatrice du trouble identitaire européen ? Pologne, mémoire pour le College of Europe Natolin Campus, 2012, 80 pages.*

Cette étude explore les origines, transformations et débats autour de l'identité de la Pologne, son multiculturalisme, et notamment le cas de la ville de Wroclaw. L'auteur se penche sur les arguments de campagne de la ville afin de devenir capitale européenne de la culture et sur l'intégration de la Pologne dans l'Europe, depuis son passé tumultueux jusqu'en 2012. Elle est intéressante notamment car elle propose un point de vue très critique. Cela m'a donc permis de me confronter à une autre vision de la ville et de mieux en comprendre les enjeux contemporains.



ECOLES NATIONALES SUPÉRIEURES D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME AU DROIT D'AUTENTICITÉ

Ce mémoire vise à répondre à la question «des» cultures dans la ville polonaise de Wrocław, dans un compte rendu d'une année d'étude passé à l'étranger, pendant laquelle je me suis lancée à la découverte d'une nouvelle culture, d'un patrimoine. J'ai tenté d'en comprendre les influences passées, les mécanismes actuels et les projets futurs. J'explore ici la condition de la culture et du patrimoine à Wrocław, au travers de quatre chapitres étudiant différentes échelles de la ville et replaçant la Pologne dans son contexte Européen. Je propose la mise en lien d'inventaires historiques et architecturaux avec des discours variés sur la question de patrimoine, de restauration/rénovation/réhabilitation, et de la place «des» cultures en Europe.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUT